

MUSÉE
DES BEAUX-ARTS
LYON
MBA-LYON.FR

FORMES

DE LA

EXPOSITION
DU 1^{ER} DÉC. 2023
AU 3 MARS 2024

RUINE

DOSSIER DE PRESSE

« Tous les hommes
ont un secret attrait
pour les ruines.
Ce sentiment tient
à la fragilité
de notre nature,
à une conformité
secrète entre ces
monuments détruits
et la rapidité
de notre existence. »

François-René de Châteaubriand, *Génie du Christianisme*,
Paris, Garnier Frères, 1828

COMMISSARIAT

Alain Schnapp, historien et
archéologue, professeur
émérite à l'Université de Paris-I

Sylvie Ramond, directeur
général du pôle des musées
d'art, MBA | macLYON,
directeur du musée des Beaux-
Arts de Lyon, conservateur
en chef du patrimoine

Assistés de **Zoé Marty**,
conservatrice du patrimoine, musée
d'art moderne et contemporain
de Saint-Étienne Métropole
Chiara Vitali, assistante scientifique,
ENS Ulm / École du Louvre

Avec la participation d'**Amandine
Delbart**, conservatrice du
patrimoine stagiaire

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Gérard Bruyère
Geneviève Galliano
Yves Le Fur
François-René Martin
Pierre Wat
ainsi que **Christian
Joschke**, **Matthieu
Lelièvre** et **Eric Pagliano**

Communiqué de presse	5
1. MÉMOIRE / OUBLI	6
Objets et monuments porteurs d'histoire	
Ralentir l'oubli	
Rêves et morale de la ruine	
2. NATURE / CULTURE	10
Ruines et paysage	
Ruines et corps	
Ruines et guerre	
3. MATÉRIEL / IMMATÉRIEL	14
Le combat des mots et des pierres	
Déchets, traces, indices	
4. PRÉSENT / FUTUR	17
L'effondrement du rêve moderniste	
Habiter les ruines	
« <i>Fiat mundi confusa ruina</i> » : le monde devient une ruine confuse. (Lucrèce)	
Ruines dernières, ruines présentes	21
Œuvres exposées	22
Prêteurs	34
Vitesse d'obturation de Rebecca Ackroyd, au macLYON, jusqu'au 7 janvier 2024	35
Activités autour de l'exposition	36
Catalogue de l'exposition	38
Informations pratiques	38



1.



2.

FORMES

DE LA COMMUNIQUÉ DE PRESSE

RUINE

L'exposition *Formes de la ruine* trouve son origine dans l'ouvrage de l'historien de l'art et archéologue Alain Schnapp, *Une histoire universelle des ruines. Des origines aux Lumières*, paru en 2020 aux Éditions du Seuil dont elle a été conçue comme une variation. L'enjeu de l'exposition est de rendre visible cette histoire, dans une perspective globale et comparatiste, depuis la Préhistoire jusqu'à la période contemporaine.

Pourquoi certaines œuvres sont-elles considérées comme mémorielles alors que d'autres ne suscitent aucun intérêt jusqu'à leur redécouverte? Les Grecs regardaient les ruines de l'Égypte ou les vestiges des palais d'Assyrie avec un engouement sans pareil. Les Romains étaient fous des œuvres d'art grecques et se pressaient dans les sanctuaires pour les admirer. Les clercs du Moyen Âge considéraient les vestiges romains avec autant d'admiration que d'inquiétude. À la Renaissance, la curiosité pour le monde gréco-romain et les civilisations de l'Amérique s'impose, avant de s'étendre, avec les Lumières, à l'Asie, l'Afrique et l'Océanie. Ce scénario, propre à l'Occident, diffère de celui de la Chine et du Japon ou du monde arabo-musulman qui élaborent leur propre usage des ruines.

À partir d'une sélection de plus de 300 œuvres, l'exposition est conçue comme un périple à travers les ruines, dans un dialogue continu entre les civilisations autour de quatre thèmes : la mémoire et l'oubli, la tension entre nature et culture, le lien entre le matériel et l'immatériel et la confrontation entre présent et futur. Son ambition est d'interroger les sociétés à travers l'histoire et en même temps de se confronter aux recherches des artistes contemporains dans leur volonté d'interpréter les ruines de nos sociétés industrielles et d'imaginer leur futur.

1. Hubert Robert,
*Vue imaginaire de
la Grande Galerie du
Louvre en ruines*, 1796,
huile sur toile, Paris,
Musée du Louvre,
département des
Peintures

Photo © RMN-Grand Palais
(musée du Louvre) /
Benoît Touchard

**2. Anne et Patrick
Poirier, Caprarola,**
1984, technique mixte,
Courtoisie des artistes
et de la galerie

Mitterrand, Paris
© ADAGP, Paris, 2023.
Photo © Aurelien Mole

Dans le cadre du Pôle des musées MBA | macLYON, l'exposition *Vitesse d'obturation* de Rebecca Ackroyd est présentée au macLYON jusqu'au 7 janvier 2024 en écho à l'exposition *Formes de la ruine*.

I. MÉMOIRE / OUBLI

La première tension qui structure la notion de ruine est celle qui oppose la mémoire à l'oubli. Pour que la ruine existe, il faut qu'elle ait été soumise, au moins pendant une brève période, à l'indifférence ou à l'absence de souvenir. La ruine n'est pas un substitut de la mémoire ; elle en est le complément. Observer, décrire, relever, éventuellement restaurer une ruine procède d'une attention aux traces, aux vestiges, aux fragments qui sont la matière même de la ruine.

Sa présence peut susciter la curiosité, l'admiration ou la crainte, voire la répulsion. Suivant les sentiments qu'elle induit, elle sera protégée, restaurée ou détruite. Les Anglo-Saxons appellent « *ruination* » le procès qui conduit les objets et monuments produits par l'être humain à devenir des ruines. Il peut être rapide ou lent, interne, par auto-destruction progressive, ou externe, du fait d'une intervention humaine ou naturelle. La ruine ne prend sa pleine signification qu'au moment où un équilibre s'instaure entre mémoire et oubli.



1.

1. Hawaï (îles), États-Unis, Statue du dieu Lono, fin du 18^e siècle. Bois sculpté
Paris, musée du quai Branly - Jacques Chirac
Photo © musée du quai Branly - Jacques Chirac, Dist. RMN-Grand Palais / image musée du quai Branly - Jacques Chirac

2. Fossile de turrítelle, grotte de l'Hyène à Arcy-sur-Cure, 40 000 avant J.-C., calcaire, Les Eyzies-de-Tayac, musée national de Préhistoire
Photo © MNP, Les Eyzies, Dist. RMN-Grand Palais / Maxime Villaeys

3. Papouasie-Nouvelle-Guinée / Bismarck (archipel) / Nouvelle-Irlande (province), Masque « Kepong Murua », fin 19^e ou début 20^e siècle, bois, fibres végétales, pigments rouge, noir et blanc, opercule de turbo, Paris, musée du quai Branly - Jacques Chirac
Photo © musée du quai Branly - Jacques Chirac, Dist. RMN-Grand Palais / Patrick Gries / Bruno Descoings

Objets et monuments porteurs d'histoire

Les civilisations qui maîtrisent l'écriture n'ont pas le monopole des ruines. Sous des formes diverses, la plupart des cultures tentent, à travers objets, sites ou peintures rupestres, d'établir un rapport avec le passé. Celui-ci peut consister en collections, en transmission d'objets ou en visite de certains sites identifiés comme des lieux de mémoire. Les fossiles préhistoriques de la grotte de l'Hyène à Arcy-sur-Cure sont peut-être le plus ancien exemple de ces objets chargés de mémoire ou d'histoire. Ces dispositifs ne sont pas toujours des ruines, mais ils participent d'un rapport au passé qui en tient lieu.

La ruine, dans la conception occidentale, est un édifice ou un aménagement humain qui a subi les assauts du temps ou des hommes et qui se défait. Le verbe «ruere», qui a donné «ruina» en latin, décrit le fait de chuter. Il renvoie à la destruction lente ou rapide qui frappe un ouvrage issu de la main de l'homme. Il existe cependant un autre mot en latin, «vestigium», qui signifie «trace». Entre vestige et ruine il existe une tension qu'on retrouve aussi bien en Occident qu'en Chine et dans le monde arabo-musulman. Chez les populations australiennes, les *churingas*, objets de bois ou de pierre sculptés, sont transmis par les chasseurs-cueilleurs d'une génération à l'autre. Ils sont qualifiés par l'anthropologue Claude Lévi-Strauss (1909-2009), dans *La Pensée sauvage* (1962), de «documents d'archives», de «pages déchirées et jaunies», témoins du passé.



2.



3.

Ralentir l'oubli

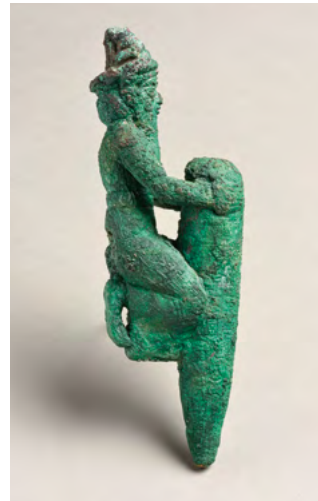
Il existe diverses manières de faire face à l'oubli. La première consiste à édifier des monuments gigantesques si résistants qu'ils pourront s'opposer au passage du temps, à l'image des mégalithes de la Préhistoire ou des pyramides d'Égypte. Les souverains égyptiens et orientaux de l'Antiquité ne se sont pas contentés de bâtir. Ils ont aussi écrit sur les murs de leurs pyramides, sur les tablettes déposées dans les fondations de leurs palais et de leurs temples, l'écriture contribuant à conforter leur légitimité et à assurer la continuité avec le passé. Les textes inscrits par les Égyptiens sur les

monuments, les stèles – comme celle de Ptahmès – ou les cônes funéraires – comme ceux des tombes de la nécropole de deux dignitaires de la XVIII^e dynastie à Thèbes –, sont des messages lancés vers le futur qui visent à établir une continuité de génération en génération, de siècle en siècle. Il en est de même avec les dédicaces inscrites sur les clous et tablettes de fondation par les Mésopotamiens – comme celles de Gudea au dieu Ningirsu. En terre d'Islam et dans la tradition arabe, la matérialité des ruines importe moins que le souvenir. C'est la poésie qui porte la nostalgie des choses accomplies.

1.



2.



2. Figurine de fondation commémorant la restauration par Gudea du temple de l'E-ninnu, vers 2120 av. J.-C., alliage cuivreux moulé. Lyon, musée des Beaux-Arts (dépôt du musée du Louvre).

Image © Lyon MBA -
Photo Alain Basset

1. Nizami, Le roi Khosrow Anushirvan et son vizir devant un palais en ruines, écoutant les doléances des deux oiseaux (page d'un «*Trésor des secrets*»), vers 1575-1590, encre, couleurs et or sur papier, Paris, musée du Louvre, département des Arts de l'Islam
Photo © RMN-Grand Palais (musée du Louvre) / Mathieu Rabeau

Rêves et morale de la ruine

Parfois l'évocation des ruines s'emploie plus à donner à rêver, à se pencher sur son destin ou sa psyché, qu'à figurer le passé. Ainsi, *Le Songe de Poliphile* (1499) de Francesco Colonna décrit les rêves de son héros, liés à la description de monuments antiques ruinés. Dans son approche morale et poétique de l'Antiquité, l'auteur nous invite à réfléchir à la fragilité des œuvres et des vies humaines.

Le passé peut être visité et éclairé par la force de l'imagination et du rêve, ou même parfois l'introspection. C'est ce que nous révèle le psychanalyste Sigmund Freud (1856-1939), qui tisse des liens entre l'analyse des rêves et la méditation devant les ruines. Son étude consacrée à la *Gradiva*, à partir de la nouvelle de l'écrivain Wilhelm Jensen (1837-1911), va influencer de très nombreux artistes, de Salvador Dalí à Marc Desgrandchamps.

Nicolas Poussin occupe une place à part dans la peinture de ruines : pour lui, le monument antique interroge à la fois la destinée des hommes, leur vie et leur mort, et celle de la peinture, dans une permanence sans cesse menacée. Pour d'autres artistes comme François de Nomé, les ruines peuvent être aussi le théâtre de la noirceur du monde. Ses compositions mises en scène dans des décors fantastiques se présentent comme une rêverie sur le passage du temps, les origines du monde et les catastrophes.

1. Herculanium, Scène érotique, I^{er} siècle (45-79 après J.-C.), fresque, Naples, Museo Archeologico Nazionale di Napoli, Cabinet secret
Image © Su concessione del Ministero della Cultura - Museo Archeologico Nazionale di Napoli - Foto di Giorgio Albano

2. Salvador Dalí, Gradiva retrouve les ruines anthropomorphes (fantaisie rétrospective), vers 1931-1932, huile sur toile, Madrid, Museo Nacional Thyssen-Bornemisza
© Salvador Dalí, Fundacio Gala-Salvador Dalí / ADAGP, Paris, 2023.
Image © Museo Nacional Thyssen-Bornemisza/Scala, Florence



1.



2.

2. NATURE / CULTURE

Entre nature et culture, les ruines sont l'objet de perpétuelles tensions. Si bien construits que soient les monuments et les ouvrages d'art, ils sont soumis au passage du temps et à la décrépitude, comme les traces les plus fragiles des habitations humaines sont progressivement recouvertes par le sable ou la végétation. Tout cela n'est qu'une question de temps. Cette tension cependant n'est pas limitée au monde occidental. Les ruines sont par définition fragiles, et toutes les sociétés qui désirent édifier des monuments ont conscience de la menace qui pèse sur eux. Toute construction humaine est vouée à la destruction, tout ce qui vient de la nature un jour y retournera. Les sociétés s'interrogent sur le devenir des ruines, aussi bien pour évaluer leur place dans le présent que pour prévenir ou ralentir les destructions. La ruine réclame une relation apaisée entre ce qui relève de la nature et de la culture.



1.

2.



Ruines et paysage

Le paysage enveloppe la ruine. Il en est le prolongement ou le contrepoint. Il exprime la grandeur d'une cité enfouie dont il semble mimer l'harmonie ou, à l'inverse, se fait la métaphore du désordre des communautés humaines soumises à une nature déchaînée. Dans le paysage peuvent ainsi se cristalliser la mélancolie et l'effroi. Chez le peintre Hubert Robert, la présence de la ruine dans *Et in Arcadia Ego* nous invite à méditer sur la mort dont la présence universelle, même sur les terres les plus heureuses, nous fait prendre conscience de la précarité de nos vies. Dans ses photographies,

comme *Maiden Castle, Dorset*, Paul Nash, artiste de guerre pendant la Première et la Seconde Guerres mondiales, porte un regard archéologique sur des lieux et cherche en chaque chose une trace de la violence la plus crue qui s'est abattue sur ces paysages à la fois calmes et tragiques. Anselm Kiefer, dans les paysages recomposés de *The Shape of Ancient Thought* où il associe des briqueteries à des colonnades antiques, livre une variation sur le déclin des civilisations et sur la grandeur de leurs monuments.

1. Giovanni Battista Piranesi, dit Piranèse, Essais de différentes frises ou peintures qui se trouvent dans les Souterrains des anciens Etrusques près de Chiusi, 1765, eau-forte sur papier vergé, Saint-Étienne, Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole
Photo © Yves Bresson / Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole

2. Anselm Kiefer, The Shape of Ancient Thought, 1996-2012, photographie noir et blanc sur papier montée sur bois dans un cadre en acier, Collection particulière
© Anselm Kiefer.
Photo © Charles Duprat

3. Hubert Robert, Les Bergers d'Arcadie, 1789, huile sur toile, Valence, Collection musée de Valence, art et archéologie
Image © Musée de Valence,
Photo © Philippe Petiot

3.





1.



2.

1. Francisco de Goya, *Enterrar y callar* [Enterrer et se taire], 1810-1812, eau-forte, pointe sèche, burin, lavis d'aquatinte et brunissoir. Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la Photographie
Image © Bibliothèque nationale de France

Ruines et corps

Dans la métamorphose qui conduit du monument au décombre, le corps, chez certains artistes, revendique sa place et son rôle. Que ce soit dans les mises en scène de fragments de corps dans les reliquaires, dans les anciens traités d'anatomie ou par le biais de la gravure, nombre d'œuvres établissent une correspondance claire entre monuments et hommes, la destruction des uns et la mort des autres. Le vieillard au corps fatigué qui parvient au terme de son existence, chez Vredeman de Vries, est seul face aux ruines du monde dispersées dans le paysage. Chez Goya, les corps sans vie qui s'amoncellent deviennent le paysage lui-même, dans lequel errent des voyageurs. Dans *Nous ne sommes pas les derniers*, Zoran Musič peint l'un des plus bouleversants paysages de ruines humaines qui soit, en laissant remonter sur la toile les souvenirs des camps de concentration. Shomei Tomatsu et Éric Manigaud interrogent de leur côté les stigmates que la bombe atomique a laissés sur les êtres et les choses à Hiroshima et Nagasaki. Sophie Ristelhueber photographie en gros plan des cicatrices de blessés, comme autant de fragments de corps ruinés à l'image des pays dévastés par la guerre. L'artiste peut toutefois tenter de conjurer ce devenir-ruine de son corps : dans *Landscape↔Body↔Dwelling*, Charles Simonds est allongé sur le sol, nu et enduit d'argile, bâtissant des ruines sur son propre corps à l'aide de briques miniatures.

2. Sophie Ristelhueber, *Every One (#3)*, de la série *Every One*, 1994, photographie noir et blanc, tirage argentique contrecollé sur panneau de bois. Exemplaire unique, Paris Musées / Musée d'Art Moderne de Paris
© ADAGP, Paris, 2023. Courtoisie image Galerie Poggi

Ruines et guerre



1.



2.

Les guerres s'accompagnent toujours de ruines. Il en est ainsi des ruines de la période révolutionnaire à Lyon peintes par Pierre Auguste Hennequin, de celles de la Commune de Paris photographiées par Charles Marville, ou encore des guerres du 20^e siècle – faites des visions cauchemardesques d'Otto Dix pendant la Première Guerre mondiale ou des paysages apocalyptiques de Londres bombardée en 1940-1941 et documentés à la manière d'un reportage de guerre par Graham Sutherland. Plus récemment, les ruines de Pascal Convert dénoncent la fureur iconoclaste des talibans en Afghanistan, tandis que les vues urbaines que photographie Mathieu Pernot au Liban et en Syrie entrent en résonance avec les ruines antiques qui faisaient la splendeur de ces pays. Sophie Ristelhueber procède quant à elle à des assemblages qui mêlent les ruines aux traces des combats à même le sol.

Car c'est le sol qui porte les traces les plus fortes ou les plus ténues des guerres, récentes ou passées, et des crimes qui y ont été perpétrés. Dans *Traces*, Roberto Frankenberg photographie le sol d'un camp d'extermination où a péri une partie de sa famille, livrant ainsi des paysages faussement ordinaires. Dans les images d'Alexis Cordesse prises au Rwanda, la mémoire du génocide prend l'allure d'un paysage vierge, sans trace de présence humaine ni de massacre. Éric Poitevin, quant à lui, photographie le paysage issu de la reforestation de l'ancien champ de bataille de Verdun, comme un recouvrement de l'histoire.

1. Otto Dix, *Lens wird mit Bomben belegt* [Le bombardement de Lens], 1924, eau-forte, aquatinte et pointe sèche sur zinc tirée sur papier vélin, Gera, Kunstsammlung Gera

© ADAGP, Paris, 2023. Image ©Kunstsammlung Gera

2. Mathieu Pernot, *Sans titre, de la série Alep*, 2021, tirage jet d'encre contrecollé sur aluminium, collection de l'artiste

© ADAGP, Paris, 2023

3. MATÉRIEL / IMMATÉRIEL

Le philosophe allemand Georg Simmel (1858-1918) privilégie la matérialité des vestiges pour définir le phénomène de la ruine. Il ne néglige pas pour autant la relation qui s'établit entre les ruines et l'imaginaire de qui les contemple: « Avec ce fragment que nous tenons dans la main, nous dominons en esprit tout le temps écoulé depuis son origine, le passé avec ses destinées et ses changements est concentré pour la contemplation esthétique dans le moment actuel » (*Réflexions suggérées par l'aspect des ruines*, 1907). Simmel dénie toute grâce « aux tronçons des colonnes du forum romain » alors qu'il en décèle un maximum dans le fragment que constitue « une colonne à demi brisée ». Pour que le charme de la ruine opère, il faut que se produise une sorte de déclic entre imagination et observation, entre matérialité et immatérialité.

Dans la grande nuit de l'oubli, la ruine a besoin d'une lumière pour exister, pour révéler ses contours et permettre d'en établir les significations. Minuscule ou gigantesque, fragile ou composée des pierres les plus dures, elle ne prend sa forme définitive qu'à l'issue d'un échange avec l'antiquaire-archéologue, le poète ou le voyageur... Ce rapport entre la matière et la sensibilité de l'observateur constitue la ruine: elle ne peut exister que si un regard se pose sur elle et si de sa reconnaissance naît une émotion.



Pascal Convert, *Écorce de pierre*, Tombe des princes du monastère d'Haghpat, Arménie, 2018-2019, tirage contact platine-palladium de l'« empreinte numérique », photographie contrecollée sur dibond, Collection de l'artiste © ADAGP, Paris, 2023



Le combat des mots et des pierres

Pour l'écrivain et poète surréaliste Benjamin Péret (1899-1959), la ruine fait éprouver la fragilité de la condition humaine et de l'équilibre entre la mémoire et l'oubli. Qui néglige les ruines se fait du tort parce qu'elles sont la part matérielle de notre mémoire collective. Un jour lointain, au bord de la Seine, on retrouvera peut-être « *le gigantesque fossile d'un animal unique: la tour Eiffel* » (Benjamin Péret, « Ruines: ruine des ruines », *Le Minotaure*, mai 1939).

Les ruines relèvent donc bien d'un équilibre instable entre le matériel - ce qui subsiste de leur forme première - et l'immatériel - ce que l'observateur est capable de restituer de leur fonction et de leur état originel. S'il n'y a pas de traces matérielles, il n'y a pas de ruines, mais si un récit ou une tradition subsiste sous forme orale ou écrite, qu'en est-il? Qu'arrive-t-il quand l'oubli menace de tout

effacer et de s'en prendre à la mémoire? Les mots peuvent venir au secours des pierres pour préserver cette mémoire. Les mots des constructeurs ou de leurs scribes, mais aussi ceux, tardifs, des anti-quaîtres ou des artistes qui se font occasionnellement archéologues (Joana Hadjithomas et Khalil Joreige), produisent leurs propres inscriptions modernes, font des estampages ou fabriquent des maquettes (Anne et Patrick Poirier, Pascal Convert).

Joana Hadjithomas et Khalil Joreige, *Time Capsules*, « Collège de France », 2017, terre, remblais, fossiles, argiles, sables, techno-fossile, minéraux, résine époxy transparente, tubes plexiglas, couvercle en acier, colle araldite, Collection MAC VAL - Musée d'art contemporain du Val-de-Marne
 Courtoisie des artistes et de la galerie In Situ - Fabienne Leclerc (Grand Paris). Photo © Philippe Lebruman

Déchets, traces, indices

Nombreux sont les artistes qui se sont faits, comme Daniel Spoerri, les archéologues des détritrus de la vie moderne, perçus comme des ruines du monde d'après la Shoah. Les secrets écrits par des inconnus, que Hreinn Friðfinnson déchiquète et rassemble dans ses œuvres, renvoient eux aussi au monde des déchets, fait ici de textes ruinés. Ne peut-on pas voir également dans la démarche de Gordon Matta-Clark un geste qui porte la création de formes en même temps que la découpe du vide dans des habitations vouées à la destruction? Tous trois travaillent sur des absences, des vides.

Daniel Spoerri, Tableau-piège (Restaurant Spoerri, Düsseldorf), 1968, assemblage
« Table de restaurant » sur laquelle sont collés les restes du dîner (vaisselle, aliments, cendrier, cigarette, salière, poivrière...), Lyon, Ville de Lyon / Musée d'art contemporain de Lyon
© ADAGP, Paris, 2023.
Image © Collection maCLYON - Photo Blaise Adilon



4. PRÉSENT / FUTUR



Depuis le début du 20^e siècle, les progrès des méthodes de datation absolue, liés à ceux de la paléontologie, nous permettent de fixer l'âge probable de la Terre à cinq milliards d'années et celui de l'apparition de l'homme à cinq millions. Ce gigantesque allongement du temps a brouillé les relations entre le passé et le présent. Il a conduit bien des artistes contemporains à remettre en cause la fonction mémorielle des ruines.

Les architectures complexes et fragiles des centres-villes contemporains, les infrastructures dévoreuses d'espace nécessaires aux économies modernes ont radicalement modifié notre perception. Les destructions massives des guerres des 20^e et 21^e siècles ont

produit des ruines qui accompagnent celles d'un monde économique, qui s'avèrent aussi faibles dans leur consistance qu'immenses dans leur étendue. Partout les ruines s'étendent et recouvrent des territoires jusque-là épargnés. Impossibles à contenir, elles ne sont plus seulement la conséquence des tensions entre mémoire et oubli, nature et culture, matériel et immatériel mais celle d'un conflit entre présent et futur.

Khaled Dawwa, *إهنا قلبي, Voici mon cœur!* (détail), 2018-2022, métal, contreplaqué, matériaux synthétiques, carton, végétaux, bois, papier, verre, matière textile, argile, colle. Photo : état 2023.

Image © Lyon MBA - Photo Antoine Guerrier

L'effondrement du rêve moderniste

Des motifs comme celui de la Tour de Babel, indéfiniment repris par les artistes à la suite de Pieter Brueghel l'Ancien (vers 1525-1569) et interprétée ici par Hendrick III van Cleve, peuvent nourrir des fictions imaginées, comme dans les albums de bandes dessinées de Benoît Peeters et François Schuiten, qui appartiennent aussi bien au passé qu'au futur. Toutes sortes d'effondrements peuvent alors naître.

Après les monuments mythiques, ces effondrements concernent aujourd'hui les rêves modernistes du 20^e siècle. Ceux-ci produisent en retour des ruines inattendues, multiples vestiges de projets architecturaux, militaires et industriels, comme les bunkers du mur de l'Atlantique photographiés par Paul Virilio ou encore la villa vite abandonnée d'un narcotrafiquant colombien, au centre du récit filmique de Laura Huertas Millán. Les photographies de bâtiments d'une société industrielle en perte de Bernd et Hilla Becher, celles des palais désertés au Congo après la chute de Mobutu, symboles de richesse et de désillusion, de Gosette Lubondo, ou encore celles des vestiges abandonnés de la Bubble House de Tacita Dean appartiennent à des mondes où la démesure était le principe fondateur de ces monuments abandonnés.



1.



2.

1. Hendrick III van Cleve (?),
La Construction de la Tour de Babel, vers 1585, huile sur cuivre, Paris, Fondation Custodia, collection Frits Lugt
Image © Fondation Custodia, Collection Frits Lugt, Paris

2. Paul Virilio, Sans titre,
[s. d.], épreuve gélatino-argentique, Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle
© Sophie Virilio. Photo © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. RMN-Grand Palais / Cecilia Laulanne

3. Empire romain, Relief avec scène bucolique,
1^{er} siècle après J.-C., marbre, Munich, Staatliche Antikensammlungen und Glyptothek.
Image © State Collection of Antiquities and Glyptothek Munich - Photograph by Renate Kühling

4. Randa Maddah, Light Horizon,
2012, Vidéo, Collection de l'artiste
© Randa Maddah

Habiter les ruines

Après la destruction, la ruine accueille l'éclosion lente de nouvelles formes de vie. Plantes, arbustes, organismes divers et animaux envahissent des lieux qui leur étaient inaccessibles auparavant. Toits et murs effondrés ouvrent sur de nouvelles portions de ciel. L'œuvre du temps réconcilie le monument et le paysage en y réinstallant la vie.

Le *Relief avec scène bucolique*, chef-d'œuvre anonyme de l'art de la Rome antique, met en scène une vie rurale idyllique, en harmonie avec les ruines environnantes. Les vues imaginaires d'architectures antiques des peintres Cornelis van Poelenburgh et Charles Louis Clérissieu sont peuplées de petits personnages dont les occupations quotidiennes se déroulent au sein de sublimes vestiges du passé.

Cependant, le renouveau du vivant comporte le danger d'oublier la catastrophe qui l'a précédée. Les ruines filmées par Randa Maddah et Pascal Convert sont réinvesties par des habitants dont les



3.

gestes simples ne sauraient effacer les drames passés. Taysir Batniji met de son côté l'accent sur le marché immobilier dérisoire des habitations démolies de Gaza, dans un territoire incessamment détruit et reconstruit, éternels chantier et ruine. Enfin, Khaled Dawwa, artiste syrien exilé en France, exprime l'idée d'une perpétuelle habitation mentale des ruines et d'un deuil insurmontable, celui des vies perdues avec l'anéantissement d'une ville.

4.



«*Fiat mundi confusa ruina*»: Le monde devient une ruine confuse. (Lucretius)

L'antiquité du monde est une évidence, mais un jour il disparaîtra, quelle que soit la volonté des hommes. Rien ne peut s'opposer à un phénomène dont les signes avant-coureurs sont si puissants que des poètes ou des philosophes, comme Lucretius (I^{er} siècle av. J.-C.) et Sénèque (vers 4 av. J.-C.-65), en ont fait un thème de réflexion. Un jour viendra où l'univers ne sera plus qu'une ruine... Sénèque en tire une leçon définitive dans la lettre à Lucilius à propos de l'incendie de Lyon (Lettre 91) : «*Non seulement les œuvres de nos mains sont détruites; (...) les œuvres de la nature elles-mêmes sont bouleversées et nous devons supporter avec une âme égale la destruction des villes. Elles ne sont debout que pour tomber, c'est la fin qui les attend toutes.*»

Nombreuses sont les villes détruites, suite à des catastrophes naturelles ou humaines qui témoignent de la fragilité du monde. Ainsi, la boîte optique de Martin Engelbrecht nous fait revivre le tremblement de terre de Lisbonne de 1755 à la manière d'un film catastrophe, et le tableau de Pierre Henri de Valenciennes la dramatique éruption du Vésuve de l'an 79 qui a causé la destruction d'Herculanum et de Pompéi. On peut ajouter le *Grande Cretto* d'Alberto Burri qui a transformé en un Pompéi de ciment les vestiges de la petite ville sicilienne de Gibellina, détruite par un séisme en 1968, ou encore la ville fantôme de Pripiat peinte par Thomas Lévy-Lasne, rongée par la radioactivité suite à la catastrophe de Tchernobyl et qu'il présente «*comme un Pompéi de 1986 en Union soviétique*». À ces ruines s'ajoutent celles, immédiates, des conflits présents.



1.



2.

1. Pierre Henri de Valenciennes, Éruption du Vésuve arrivée le 24 août 79 de J.-C. sous le règne de Titus, 1813, huile sur toile, Toulouse, musée des Augustins
Image © Mairie de Toulouse, Musée des Augustins. Photo Daniel Martin

2. Thomas Lévy-Lasne, À Pripiat, 2020, huile sur toile, Collection particulière
© ADAGP, Paris, 2023.
Courtoisie photo de l'artiste

Ruines dernières, ruines présentes

La société contemporaine voit émerger une nouvelle manière de penser le monde et son futur. Celle-ci consiste à prendre soin de lui après les catastrophes, économiques, climatiques, ou encore les guerres, pour y vivre encore, sans devoir penser à cette fin inexorable qu'évoquaient Lucrèce, Sénèque et les penseurs antiques. Cela revient à savoir ce que signifie, aujourd'hui et demain, habiter les ruines, et donc mieux comprendre cette confusion – « *fiat mundi confusa ruina* » [le monde devient une ruine confuse] – pour y concevoir de nouvelles formes de vie.



Gustave Doré, dessinateur, **Adolphe-François Pannemaker**, graveur, *Des voyageurs iront s'asseoir sur les ruines, aux bords de la Tamise [The New Zealander]*, 1872, fumé d'une planche hors texte publiée dans London, *A Pilgrimage by Gustave Doré and Blanchard Jerrold*, Londres, Grant, Paris, Bibliothèque nationale de France – département des Estampes et de la photographie
Image © Bibliothèque nationale de France

ŒUVRES EXPOSÉES

Anne et Patrick Poirier

NÉE À MARSEILLE (FRANCE) EN 1941,
NÉ À NANTES (FRANCE) EN 1942

Caprarola, 1984, technique mixte
Courtesy des artistes et de la galerie
Mitterrand, Paris

Hubert Robert

PARIS (FRANCE), 1733 – 1808

*Vue imaginaire de la Grande Galerie
du Louvre en ruines*, 1796
Huile sur toile
Paris, musée du Louvre, département des Peintures

MÉMOIRE / OUBLI

Objets et monuments porteurs d'histoire

Ana Mendieta

LA HAVANE (CUBA), 1948 –
NEW YORK (ÉTATS-UNIS), 1985

Burial Pyramid, 1974. Film Super 8
transféré sur un support digital haute
définition, couleur. Durée : 3 min 17 s
Courtesy The Estate of Ana Mendieta Collection,
LLC and Galerie Lelong and Co., New York

*Imagen de Yagul [Image de Yagul],
De la série Silueta Works in Mexico
1973-1977*, 1973-1991.
Photographie couleur

Polypier fossile, Fossile de turrítelle
Grotte de l'Hyène à Arcy-sur-Cure,
40 000 avant J.-C. Calcaire
Les Eyzies-de-Tayac, musée national
de Préhistoire

Retoka, Shéfa

VANUATU (MÉLANÉSIE), OCÉANIE

Bracelet, coquillage *Trochus niloticus*
Perles, coquillage *Conidae*
Ceinture, coquillage (*Conus* sp.).
Enfilage de perles discoïdes fines
(remontage sur fil nylon), 20^e siècle
Paris, musée du quai Branly - Jacques Chirac

Claude Lévi-Strauss

BRUXELLES (BELGIQUE), 1908 –
PARIS (FRANCE), 2009

*Churinga d'un homme aranda
du totem « Grenouille » (Australie).*
Dessin de l'auteur publié dans
Claude Lévi-Strauss, *La Pensée
sauvage*, Paris, Plon, 1962.
Lyon, Bibliothèque municipale de Lyon

José Garanger

NOISY-LE-GRAND (FRANCE), 1926 –
BRY-SUR-MARNE (FRANCE), 2006

Carte de Retoka, 1970.
Calque, rehauts de couleurs
Collection Ottino-Garanger

Suzu Garanger

NÉE À HAIPHONG (VIETNAM) EN 1930

*Retoka, décapage en cours de
la sépulture collective de Roy Mata
par José Garanger et une partie
de son équipe*, 1967. Photographie
noir et blanc
Collection Ottino-Garanger

Papouasie-Nouvelle-Guinée / Bismarck (archipel) / Nouvelle-Irlande (province)

Masque «Kepong Murua»,
fin du 19^e ou début du 20^e siècle.
Bois, fibres végétales,
pigments rouge, noir et blanc,
opercule de turbo
Paris, musée du quai Branly - Jacques Chirac

Malagan, fin du 19^e ou début du 20^e
siècle. Bois sculpté, ajouré et gravé,
pigments blanc, brun, rouge et noir
Paris, musée du quai Branly - Jacques Chirac

Malagan, fin du 19^e ou début
du 20^e siècle. Bois, pigments,
opercule de turbo
Paris, musée du quai Branly - Jacques Chirac

Marquises (îles), Polynésie

Corde de comptage to'o mata,
19^e siècle. Fibres de coco
Toulouse, Museum d'histoire naturelle

Hawaï (îles), États-Unis

Statue du dieu Lono, fin du 18^e siècle.
Bois sculpté
Paris, musée du quai Branly - Jacques Chirac

Madagascar, culture Sakalava

Statue masculine, entre le début
du 19^e et le milieu du 20^e siècle. Bois
Paris, musée du quai Branly - Jacques Chirac

Sulu, Philippines; culture Bajau

Stèle funéraire, fin du 19^e ou début
du 20^e siècle. Bois dur raviné par
les intempéries
Paris, musée du quai Branly - Jacques Chirac

Petites îles de la Sonde / Nusa Tenggara Timur, Indonésie - Timor occidental; culture Tétum

Poteau funéraire «ai tos», 20^e siècle.
Bois dur érodé, deux disques
de coquillage (yeux)
Paris, musée du quai Branly - Jacques Chirac

Vallée de la Swat (Hindu Kush), Pakistan; culture Kalash

Statue funéraire «Gandaho»
20^e siècle. Bois, pierre blanche (yeux)
Paris, musée du quai Branly - Jacques Chirac

Fang, Gabon

*Statue gardien de reliquaire «eyema
byeri»*, 19^e siècle. Bois, métal
Paris, musée du quai Branly - Jacques Chirac

Nigeria

*Éléments de couple de jumeaux
«Ibeji»*, *Statuette masculine*.
Région d'Oyo. Bois, perles
Statuette féminine. Région d'Offa,
20^e siècle. Bois
Collection D. M. Meynet

Mexico (bassin), Mexique; culture Teotihuacan

Fragment de masque anthropomorphe,
150-550. Pierre verte marbrée
Paris, musée du quai Branly - Jacques Chirac

Mexique; culture Teotihuacan

Statuette anthropomorphe, 150-550
Serpentine.
Paris, musée du quai Branly - Jacques Chirac

Nancy Holt

WORCESTER (ROYAUME-UNI), 1938 –
NEW YORK (ÉTATS-UNIS), 2014

*Ruin View, Temple of the Sun,
Palenque [Vue sur la ruine, Temple
du Soleil, Palenque (Mexique)]*, 1969
Impression jet d'encre à partir
d'un ektachrome original 126,
réalisé par l'artiste en 2012
Santa Fe, Holt/Smithson Foundation

Témoignages photographiques d'opérateurs du projet

«Les Archives de la Planète» conçu par Albert Kahn

Douze autochromes
Département des Hauts de Seine / musée
départemental Albert-Kahn, collection
Archives de la Planète (va avec de «Frédéric
Gadmer jusqu'à 30 octobre 1921)

Frédéric Gadmer

SAINT-QUENTIN (FRANCE), 1878 –
PARIS (FRANCE), 1954

*Palmyre, Syrie, La grande colonnade
au crépuscule*, 17 octobre 1921

*Palmyre, Syrie, Ensemble du Sanctuaire
du Dieu Bêl (esplanade et temple)*,
18 octobre 1921

*Baalbek, Liban, Vue du côté externe
des six colonnes restantes du
péristyle méridional du sanctuaire
du Temple de Jupiter Héliopolitain*
30 octobre 1921

*Babylone, Irak, Coucher de soleil
sur les ruines du palais de
Nabuchodonosor II [?]*
(VI^e siècle avant J.-C.), 17 avril 1927

*Persépolis, Perse, Pilier est de la porte
de Xerxès ou porte de toutes les
Nations*, 14 septembre 1927

*Persépolis, Perse, Palais des cent
colonnes, bas-relief de la porte sud
représentant les guerriers des différentes
ethnies de l'empire portant le trône
de Darius I^{er}*, 14 septembre 1927

*Birs Nimroud (site de Borsippa), Irak Le
Bit-Zida dédié à Nabû fils de Mardouk
dieu de Babylone*, 17 avril 1927

*Baalbek, Liban, Sommet de l'extrémité
droite restante du péristyle de la
façade sud du Temple dit de Bacchus*
30 octobre 1921

Léon Busy

PARIS (FRANCE), 1874 – 1951

*Angkor, Cambodge, Une galerie
du grand monastère, envahie par la
végétation, au temple Preah Khan*, 1921

*Angkor, Cambodge, Une statue
au milieu de ruines, au temple
de Phnom Bakheng*, 1921

Auguste Léon

1857 - 1942

*Karnak, Égypte, Panorama sur le
temple de Karnak*, 12 janvier 1914

Stéphane Passet

1875 – 1941

*Faubourgs ouest de Pékin, Chine,
Le tombeau de la princesse Fuhui,
appelé aussi tombeau de Foshou
Gongzhu («Princesse à la Main
de Bouddha»)*, 7 juillet 1912

**Chine, maître anonyme
de l'école de Zhe, dynastie Ming,
14^e-15^e siècle**

Lecture d'une stèle. Rouleau
suspendu vertical; encre de Chine
et couleurs sur soie
Cologne, Museum für Ostasiatische Kunst Köln

**Chine du Nord, début
des Royaumes combattants**

Vase tripode Ding,
5^e siècle avant J.-C. Bronze
Paris, Musée national des arts asiatiques –
Guimet (dépôt du musée d'art et d'histoire
Paul Éluard de Saint-Denis)

Chine, dynastie Ming (1368-1644)

Vase tripode Ding, fin du 16^e –
début du 17^e siècle. Bronze,
fonte à cire perdue
Paris, musée Cernuschi, musée des arts
de l'Asie de La Ville de Paris

Brûle-parfum (tripode), 15^e-16^e siècles.

Cuivre doré et émaux cloisonnés
Lyon, musée des Beaux-Arts

**Chine, dynastie Qing, période
Qianlong (1735-1796)**

Vase à encens à décor archaïsant. Porce-
laine, bois, jade, émaux sur couverte
imitant le bronze à décor en relief
Paris, Musée national des arts asiatiques – Guimet

*Bogo tu / 東書堂重修宣和博古圖錄.
Dongshu tang chongxiu Xuanhe Bogu
tu lu. Collection d'antiquités de l'ère
Xuanhe, reproductions et légendes
Réédition de la salle Dongshu*

Paris, Bibliothèque nationale de France,
département des Manuscrits, Fonds chinois

Kaogu tu / 亦政堂重修考古圖

*Yizheng tang chongxiu Kaogu tu.
Catalogue illustré des antiquités.
Réédition de la salle Yizheng*
Réédition de Huang Sheng en 1752.
Note de l'auteur Lü Dalin (1092)
10 livres. – Cat. imp., liv. 116, f. 2
Paris, Bibliothèque nationale de France,
département des Manuscrits, Fonds chinois

Chine**Bûcher des livres ou «Chi Hoang
de la dynastie des Tsin»**

*Peinture consignée dans le Recueil
historique de principaux traits de la
vie des empereurs chinois*, 17^e siècle,
tome premier, f. 5r, 18^e siècle.
Gouache sur soie
Paris, Bibliothèque nationale de France,
département des Estampes et de la photographie

Chine, dynastie Ming (1368-1644)**Qiu Ying, dit Shifu (actif à Wu
vers 1525-1550),**

*Réunion de lettrés ou «Les Sept Sages
de la forêt de bambous»*. Peinture en
forme d'éventail. Encre et couleurs
légères sur papiers mouchetés d'or
Paris, Musée national des arts asiatiques – Guimet

**Japon, Shigaraki. période Edo
(1603-1867), 16^e- 17^e siècle [?]**

Mizusashi (jarre à eau)
Céramique, grès à couverte vert
et crème, laque d'or; associé
à un couvercle en bois laqué
Lyon, musée des Beaux-Arts

Japon, période Edo (1603-1867)

Mizusashi (jarre à eau). Céramique, grès
à couverte rose, laque d'or et laque
Lyon, musée des Beaux-Arts

Corée, période Koryo (918-1392) [?]

Coupe. Céramique, grès à couverte
vert clair, laque d'or
Lyon, musée des Beaux-Arts

Corée, période Koryo (918-1392)

Bol à thé. Céramique, grès à couverte
verte avec décor peint, laque d'or
Lyon, musée des Beaux-Arts

Japon**Hyakumantō darani (Un million
de pagodes et incantations).**

Commandité par l'impératrice
Shōtoku entre 764 et 770, complété
en 770. Bois (hinoki, cyprès du Japon)
et gesso (enduit à base de plâtre et de
colle animale, utilisé pour préparer
les bois destinés à être peints)
Paris, Musée national des arts asiatiques – Guimet

Shitomi Kangetsu

JAPON, 1747-1797

Ise Sangū Meisyo D Zuye, 1797

Publié dans *Sites célèbres du
pèlerinage au temple d'Ise*, Kyoto,
volume 1, folio 21v-folio 22 (livre et
manuscrit). Impression xylographique
en noir-rouge 大本
Paris, Bibliothèque nationale de France,
département des Estampes et de la photographie

Ralentir l'oubli

Égypte, Deir el-Médina, Nouvel Empire, XX^e dynastie, an 25 du règne de Ramsès III, 1159 avant J.-C.

Ostracon: rapport d'inspection d'une tombe de Thèbes ouest

Terre cuite, encre au carbone

Vienne, Papyrussammlung der Österreichischen Nationalbibliothek

Procès-verbal de la découverte de la sépulture de saint Ennemon

23 août 1308. Parchemin;

écriture cursive gothique

Lyon, Archives départementales du Rhône

Jacob Spon

LYON (FRANCE), 1647 – VEVEY (SUISSE), 1685

Recherches curieuses d'antiquité, contenues en plusieurs dissertations, sur des médailles, bas-reliefs, statues, mosaïques, & inscriptions antiques,

1683. Livre imprimé à Lyon chez

Thomas Amaury. Livre imprimé

Ouverture: Frontispice, dessiné

et gravé par Mathieu Ogier, à Lyon

Lyon, Bibliothèque municipale de Lyon

Tello (Girsu), Mésopotamie, règne de Gudea, vers 2120 avant J.-C.

Brique de fondation dédiée au dieu Ningirsu commémorant la restauration par Gudea du temple de l'E-ninnu. Inscription cunéiforme.

Terre cuite moulée et estampillée, puis cuite

Lyon, musée des Beaux-Arts

(dépôt du musée du Louvre)

Tablette de fondation commémorant la restauration par Gudea du temple de l'E-ninnu. Inscription cunéiforme

Chlorite taillée et gravée

Paris, musée du Louvre, département

des Antiquités orientales

Figurine et tablette de fondation associées commémorant la restauration par Gudea du temple de l'E-ninnu. Inscription cunéiforme

Chlorite taillée et gravée.

Alliage cuivreux moulé

Lyon, musée des Beaux-Arts

(dépôts du musée du Louvre)

Clou de fondation dédié au dieu

Ningirsu commémorant la restauration

par Gudea du temple de l'E-ninnu.

Inscription cunéiforme.

Terre cuite modelée et incisée

Lyon, musée des Beaux-Arts

Tête d'une statue de Gudea (?),

prince de Lagash. Diorite gris-bleu

Paris, musée du Louvre, département

des Antiquités orientales

Tello (Girsu), Mésopotamie, époque Séleucide: règne d'Adad-nadin-ahhe, II^e siècle avant J.-C.

Brique de fondation du palais d'Adad-nadin-ahhe construit à l'emplacement du temple restauré par Gudea.

Inscription en grec et en araméen.

Terre cuite moulée et estampillée

Paris, musée du Louvre, département

des Antiquités orientales

Tello (Girsu), Mésopotamie, règne d'Urukagina, vers 2340 avant J.-C.

Tablette de lamentation sur les ruines de Lagash lors de la guerre opposant les royaumes de Lagash et d'Umma.

Inscription cunéiforme. Argile

Paris, musée du Louvre, département

des Antiquités orientales

Larsa (Senkereh), I^e dynastie de Babylone, règne de Samsuiluna, 1749-1712 avant J.-C.

Tablette: contrat d'achat

d'une maison en ruines. Argile

Paris, musée du Louvre, département

des Antiquités orientales

Suse, Élam, règne supposé de Shutruk-Nahhunte,

vers 1185-1160 avant J.-C.

Brique royale commémorative

dédiée au dieu Inshushinak.

Inscription cunéiforme.

Terre cuite moulée et incisée

Lyon, musée des Beaux-Arts (dépôt du musée

du Louvre à l'Institut d'égyptologie

de l'Université Lyon 2; dépôt de l'Institut

d'égyptologie de l'Université Lyon 2)

Syrie, Palmyre, début du II^e siècle

Relief funéraire de Malikou, fils de

Simon, fils de Bôrrephâ.

Inscription en palmyrénien.

Calcaire (restes de couleur rouge

dans les creux de l'inscription)

Lyon, musée des Beaux-Arts

Michael Rakowitz

NÉ À LONG ISLAND, NEW YORK

(ÉTATS-UNIS) EN 1973

The invisible enemy should not exist,

[L'ennemi invisible ne devrait pas

exister], 2020. Série de dix artefacts

Matériaux recyclés (papiers mâchés

à partir de journaux et emballages

du Moyen-Orient, colle, cartels

de musée)

Berlin, galerie Barbara Wien

Égypte, Moyen Empire, XII^e dynastie – début de la XIII^e dynastie, vers 1940-1750 avant J.-C.

Pendentif inscrit au nom de Sesostris

Inscription hiéroglyphique. Coquille

d'huître perlière (*Avicula Meleagrina*

margaritacea) gravée et peinte

Paris, musée du Louvre, département

des antiquités égyptiennes

Égypte, région memphite (?), Nouvel Empire, XIX^e dynastie,

règne de Ramsès II,

vers 1279-1213 avant J.-C.

Serviteur funéraire de Khâemouaset,

« conservateur des monuments

de la nécropole de Saqqâra »

Inscription hiéroglyphique. Grauwacke

Paris, musée du Louvre, département

des antiquités égyptiennes

Égypte, Cheikh Abd el-Gournah, tombe de Menkhéperrêseb

(TT 79), règnes de Thoutmôsis III

et d'Amenhotep II

Vers 1479-1401 avant J.-C.

Cône funéraire de Menkheperreseneb,

fils de Minnakht, surintendant du

Double-Grenier de Haute

et Basse-Égypte. Inscription

hiéroglyphique. Terre cuite modelée

et imprimée sur le plat

Lyon, musée des Beaux-Arts (dépôt de l'Institut

d'égyptologie de l'Université Lyon 2)

Égypte, règne d'Amenhotep II, vers 1427-1401 avant J.-C.

Scarabée commémoratif du pharaon

Amenhotep II. Inscription

hiéroglyphique. Pierre glaçurée

Lyon, musée des Beaux-Arts (dépôt de l'Institut

d'égyptologie de l'Université Lyon 2)

Égypte, El-Khokha, tombe de Neferhotep (TT 49), fin de la XVIII^e dynastie, règne d'Aÿ?,

vers 1327-1323 avant J.-C.

Cône funéraire de Neferhotep,

chef des scribes d'Amon. Inscription

hiéroglyphique. Terre cuite modelée

et imprimée sur le plat

Lyon, musée des Beaux-Arts

Égypte, Abydos (?), début du règne d'Amenhotep III,

vers 1390-1370 avant J.-C.

Stèle de Ptahmès, premier prophète

d'Amon, vizir d'Amenhotep III. Inscrit

tion hiéroglyphique. Calcaire peint

Lyon, musée des Beaux-Arts

Égypte, époque ptolémaïque, 332-30 avant J.-C.

Feuillet d'un papyrus funéraire de la chanteuse d'Amon Tabaakhet: chapitres du Livre des morts avec référence au personnage historique de Khâemouaset. Inscription hiéroglyphique. Papyrus, encre au carbone
Paris, musée du Louvre, département des antiquités égyptiennes

Égypte, Basse-Époque, XXVI^e dynastie, vers 664-525 avant J.-C.
Vase canope comportant une inscription dédicatoire moderne. Calcaire
Lyon, musée des Beaux-Arts

Égypte, 877-878

Stèle funéraire d'une femme, emploi d'une stèle du 4^e-5^e siècle.
Marbre sculpté
Paris, musée du Louvre

Nizami

GANJA (AZERBAÏDJAN), 1141 - 1209

Le roi Khosrow Anushirvan et son vizir devant un palais en ruines, écoutant les doléances des deux oiseaux (page d'un «Trésor des secrets»), vers 1575-1590.

Encre, couleurs et or sur papier
Paris, musée du Louvre, département des Arts de l'Islam

Takht-e Sulayman (peut-être), Iran (Monde iranien - Caucase)

Carreau à décor de rinceaux et inscription, 1275-1300

Céramique à pâte siliceuse, décor de lustre métallique sur glaçure opacifiée
Paris, musée du Louvre (dépôt du musée des Arts décoratifs)

Édouard-Denis Baldus

GRÜNEBACH (ALLEMAGNE), 1813 - ARCUEIL (FRANCE), 1889

Arènes d'Arles. Extérieur, 1859-1860
Arles. Théâtre romain (titre forgé), 1851

Photographies positives
Paris, École nationale supérieure des beaux-arts

John Beasley Greene

INGOUILLE, LE HAVRE (FRANCE), 1832 - LE CAIRE (ÉGYPTE), 1856

Karnak, salle hypostyle, entrée du sud, 1854

Philae, second pylône,

entre 1855 et 1860
Épreuves sur papier salé
Paris, musée d'Orsay

Félix Adrien Bonfils

SAINT-HIPPOLYTE-DU-FORT (FRANCE), 1831 - ALÈS (FRANCE), 1885

Athènes. Temple de Jupiter Olympien et le Mont Lycabette / Grèce
Épreuve gélatino-argentique
Longuyon, collection Éric Poitevin

Baalbek. Pierre sculptée de la voûte du péristyle du temple de Jupiter, Syrie
Années 1870. Tirage albuminé
Paris, collection particulière

Baalbek [Coupole de Douris, plaine de la Bekaa], vers 1885-1895.
Épreuve gélatino-argentique
Longuyon, collection Éric Poitevin

Tommaso Cuccioni (Fotografia Cuccioni)

ROME (ITALIE), 1790 - 1864

Via Appia antica, vers 1870
Tirage albuminé
Paris, collection particulière

Gabriel Lekegian

1853 - VERS 1920

Thèbes Ramesseum. Colosse renversé
Années 1870. Tirage albuminé
Paris, collection particulière

Jochen Gerz

NÉ À BERLIN (ALLEMAGNE) EN 1940

Esther Shalev-Gerz
NÉE À VILNIUS (LITUANIE) EN 1948

Monument contre le fascisme (Hambourg), 1986

Jochen Gerz

NÉ À BERLIN (ALLEMAGNE) EN 1940

2146 pierres, Monument contre le racisme (Sarrebriick). Commencée clandestinement en 1990 et inaugurée en mars 1993

Le Monument vivant de Biron (Biron) 1996

Extrait d'un reportage de la chaîne de télévision allemande ARD, émission *Denkmalsdämmerung* du 7 juin 1992, réalisée par Marlene Apman et Martina Zöllner. Durée: 4 min 55

Extrait d'une interview en français de Jochen Gerz réalisée sur le plateau de TV5 dans la partie culturelle du journal du 11 novembre 1996. Durée: 5 min 15
Gerz Studio, Irlande, Killarney

Sophie Ristelhueber

NÉE À PARIS (FRANCE) EN 1949

Babylone, 2016. Photographie couleur, tirage pigmentaire. Bande sonore, 3'03"
Paris, galerie Poggi

Thomas Ruff

NÉ À ZELL AM HARMERSBACH (ALLEMAGNE) EN 1958

Bonfils 03 Ruines de la salle hypostyle vue de l'extérieur - Karnak, 2021. C-print
Düsseldorf, collection de l'artiste

Tripe 05 Rangoon. Signal Pagoda, 2018. C-print
Düsseldorf, collection de l'artiste

Rêves et morale de la ruine

Edmund Engelman

VIENNE (AUTRICHE), 1907 - NEW YORK (ÉTATS-UNIS), 2000

Freud's Study, Berggasse 19, Vienna, 1938, Sigmund Freud Museum Vienna [Le bureau de Freud, Berggasse 19, Vienne, 1938, musée Sigmund Freud, Vienne]. Photographies
Londres, Freud Museum London

Chine, 19^e siècle

Sage taoïste

Bois laqué, textile, cheveux
Ancienne collection Freud (À vérifier)
Londres, Freud Museum London

Copie romaine, 1^{er}-11^e siècle

Vénus. Bronze

Ancienne collection Freud
Londres, Freud Museum London

Égypte, XXVI^e dynastie (II^e période intermédiaire, vers 664-525 av. J.-C.)

Isis et Horus. Bronze

Ancienne collection Freud
Londres, Freud Museum London

Grèce, début du IV^e siècle

Hydrie à figures rouges attique représentant Œdipe et le Sphinx.

Céramique. Ancienne collection Freud
Londres, Freud Museum London

Jacques Callot

NANCY (FRANCE), 1592 - 1635

La Tentation de Saint Antoine, 3^e état, 1635. Burin, eau-forte sur papier
Lyon, Bibliothèque municipale de Lyon

L'Enfer s'arme pour venger Circé 2^e Intermède de la série « Les Intermèdes », vers 1617. Eau-forte
Lyon, Bibliothèque municipale de Lyon

Giorgio de Chirico

VOLOS (GRÈCE), 1888 – ROME (ITALIE), 1978

Due personaggi denominati archeologi [Deux personnages désignés comme des archéologues], vers 1927. Huile sur toile
Rome, Museo Carlo Bilotti Aranciera di Villa Borghese, Villa Borghese

Francesco Colonna

VENISE (ITALIE), 1433 – 1527

Hypnerotomachia Poliphili, ubi humana omnia non nisi somnium esse ostendit, atque obiter plurima scitu sane quam digna commemorat.
Imprimeur : Aldo Manuzio, Venise, décembre 1499, in-folio. Livre imprimé. Ouverture : [F.118 v et 119 v]
Les amours forgeant les armes d'Enée [?], gravure sur bois
Lyon, Bibliothèque municipale de Lyon

Jean Cousin le Père

SOUCY (FRANCE), 1503 – PARIS (FRANCE), APRÈS 1560

Enfants nus jouant dans des ruines antiques, vers 1550 (?). Plume et encre brune, lavis d'encre brune, pierre noire, sur papier crème doublé
Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques

Johan Christian Claussen Dahl

BERGEN (NORVÈGE), 1788 – DRESDE (ALLEMAGNE), 1857

Ruines à Tharandt, près de Dresde, 1826. Huile sur toile
Collection particulière

Salvador Dalí

FIGUERAS (ESPAGNE), 1904 – 1989

Gradiva retrouve les ruines anthropomorphes (fantaisie rétrospective), vers 1931–1932. Huile sur toile.
Madrid, Museo Nacional Thyssen-Bornemisza

Invisible Face, Ruins with Medusa's head and landscape [Visage invisible, Ruines avec tête de Méduse et paysage], 1941. Huile sur toile
Abelló Collection

Marc Desgrandchamps

NÉ EN SALLANCHES (FRANCE) EN 1960

Double, 2023. Huile sur toile
Paris, galerie Lelong & Co

Jean Duvet

LANGRES (FRANCE), 1485 – 1562

La Chute de Babylone, la grande prostituée, [1545–1555]. Planche publiée dans *L'Apocalypse figurée*, livre imprimé, Lyon, Jean de Tournes, 1561, chapitre 18 «De la domination de Babylone». Burin
Lyon, Bibliothèque municipale de Lyon

Caspar David Friedrich

GREIFSWALD (ALLEMAGNE), 1774 – DRESDE (ALLEMAGNE), 1840

Ruine de la porte du couvent «Heiliges Kreuz» près de Meissen, 1824. Aquarelle, crayon, papier
Angers, Musées d'Angers

Ruines de l'abbaye d'Eldenavers 1837. Sépia sur papier
Angers, Musées d'Angers**Johann Oswald Harms**

HAMBOURG (ALLEMAGNE), 1643 – BRUNSWICK (ALLEMAGNE), 1708

Schatzgräber [Chercheurs de trésor]1673. Huile sur toile
Hambourg, Hamburger Kunsthalle**Florence Henri**

NEW YORK (ÉTATS-UNIS), 1893 – COMPIÈGNE (FRANCE), 1982

Composition The Glory That Was Greece [La gloire de la Grèce], vers 1933

Rome, 1933–1934. Photomontage, épreuve gélatino-argentique.
Dons de la galerie Martini & Ronchetti avec le concours de l'artiste, 1978
Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne – Centre de création industrielle

Herculenum, I^{er} siècle (45-79 après J.-C.)

Scène érotique. Fresque
Naples, Museo Archeologico Nazionale di Napoli, Cabinet secret

Stabies, villa Arianna**I^{er} siècle (45-79 après J.-C.)**

Paysage avec ruines. Fresque
Naples, Museo Archeologico Nazionale di Napoli

Victor Hugo

BESANÇON (FRANCE), 1802 – PARIS (FRANCE), 1885

La Tourgue en 1835, 1876. Plume et lavis d'encre brune sur papier vergé
Vieux Pont, vers 1866. Plume et lavis d'encre brune, parties frottées
Paris / Guernesey, Maisons de Victor Hugo

Ruines de Gros-Nez (ou L'Ogive)

Entre 1854–1855. Plume, pinceau, encre brune, encre noire et lavis, fusain, crayon gras zones frottées, sur papier beige

Burg en ruines, 1857. Plume, pinceau, utilisation de barbes de plume, encre brune et lavis, réserves sur papier beige vergé

Une tour dans la lumière d'orage, 1864. Plume et lavis d'encre brune sur papier vélin

Vieux Pont, vers 1866. Plume et lavis d'encre brune, parties frottées

Jugement dernier; Sodome et Gomorrhe; Châtiment de Dathan, Abiram et Coré; initiales ornées
Dessin issu du Speculum humanae salvationis [Miroir du salut humain] (*Biblia pauperum* [Bible des pauvres]), 2nde moitié du 15^e siècle, f. 43v
Manuscrit; dessin : plume et encre brune, lavis d'encre sur papier
Lyon, Bibliothèque municipale de Lyon

Laurent de La Hyre

PARIS (FRANCE), 1606 – 1656

Ruines antiques, vers 1640
Pierre noire, lavis d'encre brune, sur papier crème
Lyon, musée des Beaux-Arts (dépôt de la Bibliothèque municipale de Lyon)

Maître A.H.PAYS-BAS MÉRIDIONAUX OU PICARDIE, DERNIER QUART DU 15^e SIÈCLE**La Nativité.**Huile sur bois transposé sur toile
Lyon, musée des Beaux-Arts**L'Adoration des mages.**Huile sur bois transposé sur toile
Lyon, musée des Beaux-Arts**François de Nomé**

METZ (FRANCE), VERS 1593 – NAPLES (ITALIE), APRÈS 1623

Daniel dans la fosse aux lionsHuile sur toile
Metz, Musée de La Cour d'Or – Europmétropole de Metz**Giovanni Paolo Pannini**

PLAISANCE (ITALIE), 1691 – ROME (ITALIE), 1765

Prédication d'une sibylle. Huile sur toile
Nantes, Musée d'arts de Nantes

Pierre Patel

CHAUNY (FRANCE), 1604 – PARIS, 1676

Le Repos pendant la fuite en Égypte1673. Huile sur cuivre
Paris, musée du Louvre, département des Peintures**Anne et Patrick Poirier**NÉE À MARSEILLE (FRANCE) EN 1942
NÉ À NANTES (FRANCE) EN 1942

Facilis Descensus Averno [«Il est facile de descendre dans L'Averne»] (Virgile, *Énéide*, VI, 127–130), 1986

Tantis Operibus Tantis Ruderibus**[«Tant d'œuvres, tant de ruines»],**1986. Proposition d'interprétation des inscriptions lacunaires au bas de la colonne trajane (Rome)
Bois, charbon, fusain et or
Courtesy des artistes et de la galerie Mitterrand, Paris

Nicolas Poussin

LES ANDELYS (FRANCE), 1594 –
ROME (ITALIE), 1665

La Fuite en Égypte, 1657. Huile sur toile. Achat avec le concours de l'État, du musée du Louvre, de la Région Rhône-Alpes et des mécènes du Club du musée Saint-Pierre, 2008; transfert de propriété de l'État au musée des Beaux-Arts de Lyon, 2014
Lyon, musée des Beaux-Arts

Francesco de' Rossi, dit Francesco Salviati (attribué à)

FLORENCE (ITALIE), 1510 – ROME (ITALIE), 1563

Oiseau sur une branche et scène de déluge (?), vers 1530-1531

Plume et encre brune, traces de pierre noire sur papier crème
Rennes, musée des Beaux-Arts

Jean-Nicolas Servandoni

FLORENCE (ITALIE), 1695 – PARIS, 1766

Ruines antiques, vers 1730

Huile sur toile
Lyon, musée des Beaux-Arts

Toyen (Maria Čermínová, dite)

PRAGUE (TCHÉQUIE), 1902 – PARIS, 1980

Cache-toi, guerre!, 1944

Série de neuf planches réalisées en 1944 et tirées en 1947

Lithographie sur papier

Saint-Étienne, Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole

Xie Lei

HUAINAN (CHINE), 1983

When East meet West [Quand l'Est rencontre l'Ouest], 2015.

Huile sur toile
Collection particulière

NATURE / CULTURE

Ruines et paysage

Anonyme français ou allemand, vers 1815-1820

Le Colisée. Plume et encre brune, aquarelles sur papier crème
Lyon, musée des Beaux-Arts

Augsbourg, Allemagne**Jérusalem pendant la fête des Cabanes (Soukkot), vers 1760.**

Gravure sur cuivre sur papier vergé rehaussée à l'aquarelle
Paris, musée d'art et d'histoire du Judaïsme

Anna-Eva Bergman

STOCKHOLM (SUÈDE), 1909 –
GRASSE (FRANCE), 1987

Sans titre, 1953. Tempera sur papier

Sans titre, 1953

Tempera sur papier rives
Antibes, Fondation Hartung-Bergman

N°1-1955 Stèle rouge, 1955

Huile sur toile

Ailbhe Ní Bhriain

NÉE À GALWAY (IRLANDE) EN 1978

Intrusions I, 2022.

Tapisseries jacquard
Don du Cercle 21
Lyon, Ville de Lyon / Musée d'art contemporain de Lyon

Intrusions II, 2022.

Tapisseries jacquard. Courtoisie de l'artiste et de la galerie Domobaal, Londres
En cours d'acquisition par le Musée d'art contemporain de Lyon

Antonio Chichi, attribué à

ROME (ITALIE), 1743 – 1816

Maquette du Temple de la Fortune

virile. Liège, bois, terre cuite
Saint-Germain-en-Laye, musée d'Archéologie nationale – Domaine national de Saint-Germain-en-Laye

Mathieu Dubus

YPRES (BELGIQUE), VERS 1590 –
LA HAYE (PAYS-BAS), 1666

Destruction de Sodome et Gomorrhe

17^e siècle. Huile sur bois
Paris, collection particulière

Claude Gellée

CHAMAGNE (FRANCE), 1600 –
ROME (ITALIE), 1682

Vue du Campo Vaccino, 1636.

Huile sur toile
Paris, musée du Louvre, département des Peintures

Anselm Kiefer

NÉ À DONAUESCHINGEN (ALLEMAGNE)
EN 1945

The Shape of Ancient Thought

Titre emprunté à l'ouvrage éponyme de Thomas McEvilly, 2002.

1996-2012. Six photographes noir et blanc sur papier montées sur bois dans un cadre en acier
Collection particulière

Henry Moore

CASTLEFORD (ROYAUME-UNI), 1898 –
MUCH HADHAM (ROYAUME-UNI), 1986

Balancing Lintel [Linteau en

équilibre], pl. I. Lithographie du portfolio *Stonehenge*, Ganymed Original Editions Ltd, Londres, 1974
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la photographie

Cyclops 4218 [Cyclopes 4218], pl. XI

Lithographie du portfolio *Stonehenge*, Ganymed Original Editions Ltd, Londres, 1974
Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la photographie

Paul Nash

LONDRES (ROYAUME-UNI), 1889 –
BOSCOMBE (ROYAUME-UNI), 1946

Nest of the skeletons (The last defenders of Maiden Castle), Dorset

[Nid des squelettes (Les derniers défenseurs du Château de Maiden), Dorset], vers 1935. Épreuve gélatino-argentique. Tirage de 1981
Don de Paul Nash Trustees et de la Tate Gallery, 1981
Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne – Centre de création industrielle

Maiden Castle, Dorset [Château

de Maiden, Dorset], vers 1930-1940
Épreuve gélatino-argentique. Tirage de 1981 . Don de Paul Nash Trustees et de la Tate Gallery, 1981
Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne – Centre de création industrielle

Demolition landscape [Paysage

de démolition], vers 1930. Épreuve gélatino-argentique. Tirage de 1981
Don de Paul Nash Trustees et de la Tate Gallery, 1981
Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne – Centre de création industrielle

Steps in a field near Swanage

[Marches dans un champ près de Swanage], 1935. Épreuve gélatino-argentique. Tirage de 1981.
Don de Paul Nash Trustees et de la Tate Gallery, 1981
Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne – Centre de création industrielle

Monster Field [Champ du monstre]

1938. Épreuve gélatino-argentique. Tirage de 1981. Don de Paul Nash Trustees et de la Tate Gallery, 1981
Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne – Centre de création industrielle

Wrecked aircraft, Cowley Dump, Oxfordshire [Épave d'avion,

décharge de Cowley, Oxfordshire], 1940. Épreuve gélatino-argentique. Tirage de 1981. Don de Paul Nash Trustees et de la Tate Gallery, 1981
Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne – Centre de création industrielle

**Giovanni Battista Piranesi,
dit Piranèse**

MOGLIANO VENETO (ITALIE), 1720 –
ROME (ITALIE), 1778

**Vestiges des murs de l'ancienne ville
de Paestum**, 1778. Du portfolio
posthume *Différentes vues de
quelques Restes de trois grands Edifices
qui subsistent encore dans le milieu de
l'ancienne Ville de Pesto autrement
Posidinia qui est située dans la Lucanie*,
1778, pl. I. Eau-forte sur papier vergé
Saint-Étienne, Musée d'art moderne et
contemporain de Saint-Étienne Métropole

**Essais de différentes frises ou peintures
qui se trouvent dans les Souterrains des
anciens Etrusques près de Chiusi**, 1765
Du portfolio *Essais de différentes frises
ou peintures qui se trouvent dans les
souterrains des anciennes Etrusques
près de Chiusi*, 1765, pl. III
Eau-forte sur papier vergé
Saint-Étienne, Musée d'art moderne et
contemporain de Saint-Étienne Métropole

**Prospetto del Lastricato e de' margini
dell' antica via Appia [...] [Pavement
et bordures de la via Appia Antica]**,
1764. Du portfolio *Antichità d'Albano
e di Castel Gandolfo*, 1764, pl. XXV
Eau-forte sur papier vergé
Saint-Étienne, Musée d'art moderne et
contemporain de Saint-Étienne Métropole

**Coupe de l'une des rangées de sièges
du théâtre (théâtre de Marcellus)**,
vers 1756. Du portfolio *Le Antichità
Romane*, 1756–1757, vol. IV, planche
XXIX. Eau-forte sur papier vergé
Saint-Étienne, Musée d'art moderne et
contemporain de Saint-Étienne Métropole

**Ara antica sopra la quale si facevano
anticamente i sagrifizi con altre ruine
all' intorno. [Autel antique]**, vers
1740–1743. Du portfolio *Prima Parte
di Architettura, e Prospettive*, pl. 7
Eau-forte sur papier vergé
Saint-Étienne, Musée d'art moderne et
contemporain de Saint-Étienne Métropole

Fleury Richard

LYON (FRANCE), 1777 –
ÉCULLY (FRANCE), 1852

**Artiste dessinant dans les ruines
de l'amphithéâtre de Nîmes**, 1822.
Huile sur papier marouflé sur toile
Paris, collection particulière

**Voyageurs dépouillés dans une galerie
de l'amphithéâtre de Nîmes**, 1825.
Plume, encre brune, lavis noir, gris et
brun et rehauts de gouache blanche
sur papier
Lyon, musée des Beaux-Arts

**Intérieur du Nymphée,
dit temple de Diane**, 1828 (?).
Crayon graphique, craie blanche,
crayon noir sur papier vélin
Lyon, musée des Beaux-Arts

**François Artaud relevant une
inscription dans le temple de Diane à
Nîmes**, 1828 (?). Lavis brun et gris,
rehauts de gouache blanche, sur traits
à la mine de plomb sur papier
Lyon, musée des Beaux-Arts

Entrée de couvent, vers 1819–1824.
Huile sur papier marouflé sur toile
Lyon, musée des Beaux-Arts

**Scène dans une chapelle ruinée,
la mort de Roméo et Juliette**,
vers 1824. Huile sur toile
Lyon, musée des Beaux-Arts

Hubert Robert

PARIS (FRANCE), 1733 – 1808

Ruines romaines avec le Colisée, 1761–
1764. Huile sur papier collé sur toile
Paris, musée du Louvre, département des Peintures

**Arc de Triomphe en ruines, les joueurs
de cartes**, 1780. Huile sur toile
Lyon, musée des Beaux-Arts
(dépôt du musée du Louvre)

Les Découvreurs d'antiques, vers 1765.
Huile sur toile
Valence, Collection musée de Valence,
art et archéologie

Les Bergers d'Arcadie, 1789.
Huile sur toile
Valence, Collection musée de Valence,
art et archéologie

**Personnages dans une colonnade
avec la statue du Tibre**, 1779 (?)
Plume, encre, lavis, aquarelle et
pierre noire sur papier
Valence, Collection musée de Valence,
art et archéologie

L'Intérieur du Colisée, 1759
Sanguine sur papier
Valence, Collection musée de Valence,
art et archéologie

Christophe-Paul de Robien

SAINT-THURIAU DE QUINTIN
(AUJOURD'HUI LE FOËIL)
(FRANCE), 1698 – RENNES (FRANCE), 1756

Jean-François Huguet
RENNES (FRANCE), 1679–1749

Antiquités gauloises de Locmariaquer
Plume et encre, aquarelle sur papier,
issus de Christophe-Paul de Robien,
*Description historique, topographique
et naturelle de l'ancienne Armorique*,
vers 1756
Rennes, Bibliothèque de Rennes Métropole

La Roche-aux-Fées. Plume et encre,
aquarelle sur papier, issus de
Christophe-Paul de Robien,
*Description historique, topographique
et naturelle de l'ancienne Armorique*,
vers 1756
Rennes, Bibliothèque de Rennes Métropole

Joseph-Benoît Suvée

BRUGES (BELGIQUE), 1743 –
ROME (ITALIE), 1807

Piazza d'Oro à la villa Adriana,
vers 1774–1775. Pierre noire
sur papier crème
Colmar, collection particulière

**Temple de Minerva Medica devant
Saint-Jean-de-Latran**, vers 1774–1775
Sanguine sur papier crème
Colmar, collection particulière

Toscane, Italie

Paésine – Pierre paysage
Calcaire métamorphique
Lyon, musée des Confluences

Pierre-Henri Valenciennes

TOULOUSE (FRANCE), 1750 –
PARIS (FRANCE), 1819

À la villa Farnèse: les ruines, 1782–1784
Huile sur papier collée sur carton
Paris, musée du Louvre, département des Peintures

Ruines d'une arcade touffée d'herbes
1800–1825. Huile sur papier collée
sur carton
Paris, musée du Louvre, département des Peintures

L'Ancienne ville d'Agrigente, 1787

Huile sur toile
Paris, musée du Louvre, département des Peintures

Ruines et corps

Anonyme

Reliquaire, paperoles et reliques
1660–1680. Papiers roulés dorés, os,
velours, fond de satin tendu
Paris, collection Antoine de Galbert

Anonyme

**Reliquaire avec croix de pèlerin de
Jérusalem**, 18^e siècle. Os, papier,
coton, croix en bois d'ébène marqueté
de nacre, carton, papiers roulés
Paris, collection Antoine de Galbert

Anonyme

**Reliquaire paperoles et reliques
époque Louis XIV**, vers 1700
Reliques humaines et papiers roulés
Paris, collection Antoine de Galbert

Francisco de Goya

FUENDETODOS (ESPAGNE), 1746 –
BORDEAUX (FRANCE), 1828

Enterrar y callar [Enterrer et se
taire], planche 18. Du portfolio

Los Desastres de la guerra [Les
désastres de la guerre], 1810–1812
Eau-forte, pointe sèche, burin, lavis
d'aquatinte et brunissoir

Paris, Bibliothèque nationale de France,
département des Estampes et de la photographie

Grande Hazaña! Con muertos!
[Grand exploit! Avec des morts!],
planche 39. Du portfolio *Los*

Desastres de la guerra [Les désastres
de la guerre], 1810–1812. Eau-forte,
pointe sèche et lavis d'aquatinte
Paris, Bibliothèque nationale de France,
département des Estampes et de la photographie

Éric Manigaud

NÉ À PARIS (FRANCE) EN 1971

**Gonichi Kimura, Motifs de kimono
incrustés par brûlure dans la peau,
premier hôpital militaire**

d'Hiroshima, vers le 15 août 1945,
2019. De la série *No More Hiroshima*.

Crayon et poudre graphite sur trame
digraphique

Saint-Étienne, Musée d'art moderne et
contemporain de Saint-Étienne Métropole

**Shunkichi Kikuchi, The fourth floor
of the Hiroshima, savings bureau,
Monday October 1, 1945**

[Shunkichi Kikuchi, au 4^e étage
de la caisse d'épargne d'Hiroshima,
lundi 1^{er} octobre, 1945], 2018.

De la série *No More Hiroshima*
Crayon et poudre graphite sur trame
digraphique

Saint-Étienne, Musée d'art moderne et
contemporain de Saint-Étienne Métropole

Zoran Musič

BUKOVICA (SLOVÉNIE), 1909 –
VENISE (ITALIE), 2005

Nous ne sommes pas les derniers, T.8
1972. Acrylique sur toile

Don de M. Eric Estorick, 1978

Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art
moderne - Centre de création industrielle

Sophie Ristelhueber

NÉE À PARIS (FRANCE) EN 1949

Every One (#3). De la série *Every One*,
1994. Photographie noir et blanc,
tirage argentique contrecollé sur
panneau de bois. Exemplaire unique
Paris Musées / Musée d'Art Moderne de Paris

Charles Simonds

NÉ À NEW YORK (ÉTATS-UNIS) EN 1945

Landscape↔Body↔Dwelling

[*Paysage corps résidence*], 1974.

Film, 16 mm, couleur, silencieux.

Durée: 7 min

New York, collection de l'artiste

Shomei Tomatsu

NAGOYA (JAPON), 1930 – NAHA (JAPON), 2012

**Bouteille fondue par l'explosion
atomique de 1945**, 1961. De la série
Nippon. Épreuve gélatino-argentique
Achat, 1987.

Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art
moderne - Centre de création industrielle

Nagasaki, 1962. De la série *Nippon*

Épreuve gélatino-argentique

Achat, 1987. Paris

Centre Pompidou, Musée national d'art
moderne - Centre de création industrielle

Yoho Tsuda

NARA (JAPON), 1923 – 2014

Chair [Chaise], 1958. Photographie

Paris, collection Antoine de Galbert

André Vésale

BRUXELLES (BELGIQUE), 1514 –
ZANTE (GRÈCE), 1564

Secunda musculorum tabula
[2^{nde} planche de muscle, en position
marche]. Planche de myologie

publiée dans *Andreae Vesalii*

Bruxellensis... De Humani corporis

fabrica Libri septem, Bâle, Basileae Per

Ioannem Oporinum, août 1555

Livre imprimé

Lyon, Bibliothèque municipale de Lyon

Hans Vredeman de Vries, dessinateur

LEEUWARDEN (PAYS-BAS), 1525/1526 –
HAMBOURG (ALLEMAGNE), 1609

Hieronymus Wierix, graveur

ANVERS (BELGIQUE), 1553 – 1619

Peeter Balten, éditeur

ACTIF À ANVERS (BELGIQUE), 1541-1598

Theatrum vitae humanae

[Les six âges de l'homme], 1577

Frontispice

Ordre composite (jusqu'à 16 ans)

Ordre corinthien (de 16 à 32 ans)

Ordre ionique (de 32 à 48 ans)

Ordre dorique (de 48 à 64 ans)

Ordre toscan (de 64 à 80 ans)

Ruine (après 80 ans)

Série de sept gravures

Burin, rehaussé à l'aquarelle;

tirage sur papier

Lyon, Bibliothèque municipale de Lyon

Ruines et guerre

Pierre Bonnard

FONTENAY-AUX-ROSES (FRANCE), 1867 –
LE CANNET (FRANCE), 1947

Village en ruine [près de Ham], 1917

Huile sur toile

Centre national des arts plastiques (en dépôt
à La Contemporaine. Bibliothèque, archives,
musée des mondes contemporains, Paris)

Antoine Bourdelle

MONTAUBAN (FRANCE), 1861 –
LE VÉSINET (FRANCE), 1929

**Génie ou ange de Reims autour
de la cathédrale de feu**, 1914–1918.

Graphite, plume et encre noire,

aquarelle, sur papier

Lyon, musée des Beaux-Arts

**Génie défaillant devant une statue
de Reims brisée**, 1914–1918.

Plume et encre noire et brune,

aquarelle, sur papier crème

Lyon, musée des Beaux-Arts

Pascal Convert

NÉ À MONT-DE-MARSAN (FRANCE) EN 1957

Grotte dite des Talibans, 2018

Polyptyque photographique

représentant le plafond d'une grotte

sanctuaire de Bāmīyān détruit par

les talibans par la combustion

de pneus et empreintes de semelles

de chaussures. Épreuve-contact

platine-palladium

Six tirages assemblés bord à bord

Centre national des arts plastiques

Souche de Verdun vitrifiée, 2009

Bois et cristal

Centre national des arts plastiques

Alexis Cordesse

NÉ À PARIS (FRANCE) EN 1971

Forêt primaire de Nyungwe #2

De la série Absences, Rwanda, 2013

Tirage chromogène

Paris, Collection d'entreprise Neufelize OBC

Otto Dix

UNTERMHAUS (ALLEMAGNE), 1891 –
SINGEN (ALLEMAGNE), 1969

Leuchtkugel erhellt die Monacu-

ferme [Une fusée éclaire la ferme

Monacu (Somme)], 1924. Portfolio II,
planche VII, épreuve 65/70.

De la série « Der Krieg » [La guerre],

composée de cinquante estampes

à l'eau-forte, aquatinte et pointe

sèche sur zinc tirée sur papier vélin

regroupées en cinq portfolios édités

par Karl Nierendorf, Berlin, 1924,

exemplaire 65/70

Gera, Kunstsammlung Gera

Totentanz Anno 17 (Höhe Toter Mann) [Danse macabre année 17 (colline du Mort-Homme)], 1924
Portfolio II, planche IX, épreuve 65/70. De la série « Der Krieg » [La guerre], composée de cinquante estampes à l'eau-forte, aquarelle et pointe sèche sur zinc tirée sur papier vélin regroupées en cinq portfolios édités par Karl Nierendorf, Berlin, 1924, exemplaire 65/70
Gera, Kunstsammlung Gera

Die Trümmer von Langemarck [Les Ruines de Langemarck], 1924
Portfolio III, planche V, épreuve 65/70
De la série « Der Krieg » [La guerre], composée de cinquante estampes à l'eau-forte, aquarelle et pointe sèche sur zinc tirée sur papier vélin regroupées en cinq portfolios édités par Karl Nierendorf, Berlin, 1924, exemplaire 65/70
Gera, Kunstsammlung Gera

Nächtliche Begegnung mit einem Irrsinnigen [Rencontre nocturne avec un fou]. Portfolio III, planche II, épreuve 65/70. De la série « Der Krieg » [La guerre], composée de cinquante estampes à l'eau-forte, aquarelle et pointe sèche sur zinc tirée sur papier vélin regroupées en cinq portfolios édités par Karl Nierendorf, Berlin, 1924, exemplaire 65/70
Gera, Kunstsammlung Gera

Lens wird mit Bomben belegt [Le bombardement de Lens], 1924
Portfolio IV, planche III, épreuve 65/70. De la série « Der Krieg » [La guerre], composée de cinquante estampes à l'eau-forte, aquarelle et pointe sèche sur zinc tirée sur papier vélin regroupées en cinq portfolios édités par Karl Nierendorf, Berlin, 1924, exemplaire 65/70
Gera, Kunstsammlung Gera

Durch Fliegerbomben zerstörtes Haus (Tournai) [Maison détruite par les bombardements, Tournai], 1924.
Portfolio IV, planche IX, épreuve 65/70
De la série « Der Krieg » [La guerre], composée de cinquante estampes à l'eau-forte, aquarelle et pointe sèche sur zinc tirée sur papier vélin regroupées en cinq portfolios édités par Karl Nierendorf, Berlin, 1924, exemplaire 65/70
Gera, Kunstsammlung Gera

Léon Doucet
REIMS (FRANCE), 1866 – 1939
Grand portail de la cathédrale de Reims après l'incendie, 1914.
Épreuve gélatino-argentique
Paris, musée des Arts décoratifs

Roberto Frankenberg
NÉ À PORTO ALEGRE (BRÉSIL) EN 1961
Auschwitz-Birkenau, Ruins of crematorium KR3 [Auschwitz-Birkenau, ruines du crématorium KR3]. Planches extraites du portfolio *Traces*, entre 2012 et 2014. Photographie
Paris, collection de l'artiste

George Grosz
BERLIN (ALLEMAGNE), 1893 – 1959
Retreat [Retraite], 1946. Huile sur toile
Berlin, George Grosz Estate,
Courtesy Ralph Jentsch

Maarten van Heemskerck, dessinateur
(HEEMSKERK (PAYS-BAS), 1498 – HAARLEM (PAYS-BAS), 1574)

Philips Galle, graveur et éditeur
(HAARLEM (PAYS-BAS), 1537 – ANVERS (BELGIQUE), 1612)
Planche de la série Les jours funestes du peuple juif, 1569
Les Chaldéens pillent le temple de Jérusalem [2 Rois 25 : 10 et 13-17], planche 19. Burin
Lyon, musée des Beaux-Arts

Planche de la série Les jours funestes du peuple juif, 1569. Destruction de la tour de Babel [Gen. 11 : 5-9], planche 4. Burin
Lyon, musée des Beaux-Arts

Planche de la série Les jours funestes du peuple juif, 1569. Samson détruit le temple des Philistins [Juges 16 : 25-30], planche 11. Burin
Lyon, musée des Beaux-Arts

Philippe-Auguste Hennequin
LYON (FRANCE), 1762 – LEUZE-EN-HAINAUT (BELGIQUE), 1833

La Rébellion lyonnaise, esquisse
1794. Huile sur bois
Lyon, musée des Beaux-Arts

Lucien Le Saint
PARIS (FRANCE), 1881 – 1931

Reims, France, Région dévastée, 12-13 mars 1919. Durée: 5 min 51 s

Soissons, France, aspects de la ville, 2 mai 1919. Durée: 2 min 19 s
Département des Hauts-de-Seine/musée départemental Albert-Kahn, collection Archives de la Planète

Lucien Le Saint et Camille Sauvageot
En dirigeable sur les champs de bataille
Août 1919. Séquences vidéo d'après des films positifs nitrate
Département des Hauts-de-Seine/musée départemental Albert-Kahn, collection Archives de la Planète

Charles Marville
PARIS (FRANCE), 1831 – 1879
Ruines de l'Hôtel de Ville de Paris
1871-1872
Deux épreuves sur papier albuminé
Paris, musée des Arts décoratifs

Jean Maublanc
BESANÇON (FRANCE), 1582 – APRÈS 1642
Énée et Anchise fuyant la ville de Troie. Huile sur toile
Besançon, musée des Beaux-Arts et d'Archéologie

Mathieu Pernot
NÉ À FRÉJUS (FRANCE) EN 1970
Sans titre, de la série Alep, 2021
Tirage jet d'encre contrecollé sur aluminium
Collection de l'artiste
Sans titre 1, de la série Mossoul, 2019
Tirage jet d'encre contrecollé sur aluminium
Collection de l'artiste

Éric Poitevin
NÉ À LONGUYON (FRANCE) EN 1961
Sans titre, 1993. Tirage argentique
Collection Jean-Luc Guérin

Sophie Ristelhueber
NÉE À PARIS (FRANCE) EN 1949
WB #7. De la série WB, 2005
Photographie couleur, tirage argentique contrecollé sur aluminium
Paris, Courtoisie de l'artiste et de la galerie Poggi

Eleven Blowups #2. De la série Eleven Blowups, 2006
Photographie couleur, tirage argentique contrecollé sur aluminium
Paris, Courtoisie de l'artiste et de la galerie Poggi

August Sander
HERDORF (ALLEMAGNE), 1876 – COLOGNE (ALLEMAGNE), 1964

St. Gereon, 1938. Photographie issue des 16 dossiers réunissant 408 vues de Cologne prises entre 1920 et 1939, puis en 1946, et rassemblées en 1953 sous le titre « Köln wie es war » [Cologne, telle qu'elle était]
Épreuve gélatino-argentique
Cologne, Die Photographische Sammlung/SK Stiftung Kultur

Das Rathaus [L'hôtel de ville], vers 1938. Photographie issue des 16 dossiers réunissant 408 vues de Cologne prises entre 1920 et 1939, puis en 1946, et rassemblées en 1953 sous le titre « Köln wie es war » [Cologne, telle qu'elle était] Épreuve gélatino-argentique Cologne, Die Photographische Sammlung/ SK Stiftung Kultur

Blick von Dom auf Hohenzollernbrücke und Messegelände [Vue de la cathédrale de Cologne sur le pont Hohenzollern et le parc des expositions], 1945. Photographie issue des 16 dossiers réunissant 408 vues de Cologne prises entre 1920 et 1939, puis en 1946, et rassemblées en 1953 sous le titre « Köln wie es war » [Cologne, telle qu'elle était]. Épreuve gélatino-argentique Cologne, Die Photographische Sammlung/ SK Stiftung Kultur

St. Gereon, 1945. Photographie issue des 16 dossiers réunissant 408 vues de Cologne prises entre 1920 et 1939, puis en 1946, et rassemblées en 1953 sous le titre « Köln wie es war » [Cologne, telle qu'elle était] Épreuve gélatino-argentique Cologne, Die Photographische Sammlung/ SK Stiftung Kultur

[Hôtel de ville], 1945-1946. Photographie issue des 16 dossiers réunissant 408 vues de Cologne prises entre 1920 et 1939, puis en 1946, et rassemblées en 1953 sous le titre « Köln wie es war » [Cologne, telle qu'elle était]. Épreuve gélatino-argentique Cologne, Die Photographische Sammlung/ SK Stiftung Kultur

Hohenzollernbrücke [Le pont Hohenzollern sur le Rhin], 1938 Photographie issue des 16 dossiers réunissant 408 vues de Cologne prises entre 1920 et 1939, puis en 1946, et rassemblées en 1953 sous le titre « Köln wie es war » [Cologne, telle qu'elle était] Épreuve gélatino-argentique Cologne, Die Photographische Sammlung/ SK Stiftung Kultur

Graham Sutherland STREATHAM (ROYAUME-UNI), 1903 – LONDRES (ROYAUME-UNI), 1980
Devastation, 1941 : East End, Burnt Paper Warehouse [Destruction, 1941 : East End, incendie de l'entrepôt de papier]. Gouache, pastel, crayon et encre de Chine sur papier Londres, Tate Britain

Devastation, 1941 : An East End Street [Destruction, 1941 : une rue du East End]. Encre, aquarelle, gouache, crayon sur papier, 1941 Londres, Tate Britain

MATÉRIEL / IMMATÉRIEL

Le combat des mots et des pierres / Déchets, traces, indices

Louis Boudan NÉ APRÈS 1641 – MORT APRÈS 1715; ACTIF ENTRE 1687 ET 1709
Veüe de Pierre-Levée, prez Poitiers, sur la hauteur du fauxbourg St Saturnin, qui est toute d'une pierre et que l'on vien voir par curiositez estant tenu comme une sépulture des antiens Pictes, 1699. Plume et encre, rehauts d'aquarelle sur papier Paris, Bibliothèque nationale de France, département des Estampes et de la photographie

Pascal Convert NÉ À MONT-DE-MARSAN (FRANCE) EN 1957
Écorce de pierre, 2018. Empreinte par frottement de la surface des *khatchkars* sauvés de la destruction du cimetière de Djoulfa et conservés à l'Église apostolique d'Etchmiadzin, Arménie Graphite sur spoon Collection de l'artiste

Écorce de pierre, 2018. Empreinte par frottement de la surface des *khatchkars* sauvés de la destruction du cimetière de Djoulfa et conservés à l'Église apostolique d'Etchmiadzin, Arménie Graphite sur spoon Collection de l'artiste

Écorce de pierre, 2018-2019 Tombe des princes du monastère d'Haghpat, Arménie. Tirage contact platine-palladium de l'« empreinte numérique », photographie contrecollée sur dibond Collection de l'artiste

Estampage dit « Grande Inscription d'Angkor Vat ». Début du 20^e siècle (estampage), 1702 (inscription) Encre de chine sur papier, estampage École française d'Extrême-Orient, Paris

Hreinn Friðfinnsson NÉ À BAER DÖLUM (ISLANDE) EN 1943
I Collected Personal Secrets, 1972-2015 Papier, autres matériaux Paris, galerie PapiLlon

Joana Hadjithomas et Khalil Joreige NÉS À BEYROUTH (LIBAN) EN 1969

Time Capsules, « Collège de France » 2017. Deuxième partie de la série « Unconformities ». Terre, remblais, fossiles, argiles, sables, techno-fossile, minéraux, résine époxy transparente, tubes plexiglas, couvercle en acier, colle araldite Collection MAC VAL - Musée d'art contemporain du Val-de-Marne

Zig Zag Over Time, Collège de France 2017. Frise : impression sur papier, pliage et calligraphie au crayon de couleur bleu. Cartel : impression photographique et écriture manuscrite sur papier Collection MAC VAL - Musée d'art contemporain du Val-de-Marne

Elizaveta Konovalova NÉE À MOSCOU (RUSSIE) EN 1986
K, 2015. Film. Durée : 5 min 40 s Collection de l'artiste

Maquette du temple de Bayon à Angkor, 1895. Bois, carton, papier, encre, métal, matériaux synthétiques, feuilles métalliques, peinture, collage Lyon, musée des Confluences

Gordon Matta-Clark NEW YORK (ÉTATS-UNIS), 1943 – 1978
Fire Child, vers 1971. Film Super 8 transféré sur DVD. Durée : 9 min 47 s

Fresh Kill, vers 1972. Film 16 mm transféré sur DVD. Durée : 12 min 56 s

Conical Intersect, 1975. Film 16 mm transféré sur DVD. Durée : 18 min 40 s Lyon, Ville de Lyon / Musée d'art contemporain de Lyon

Photographe anonyme
Quxian, pilier «solitaire» (près des piliers de Shen), de 3/4 antéro-externe, 16-21 avril 1914. Mission Victor Ségalen – Augusto Gilbert de Voisins – Jean Lartigues, 1914. Négatif monochrome souple au gélatino-bromure d'argent Paris, Musée national des arts asiatiques – Guimet

Photographe anonyme

Quxian, pilier «solitaire» (près des piliers de Shen), de 3/4 antéro-interne. Estampage de la frise plate de la face antérieure, XX^e siècle, 16-21 avril 1914. Mission Victor Ségalen - Augusto Gilbert de Voisins - Jean Lartigue, 1914
Négatif monochrome souple au gélatino-bromure d'argent
Paris, Musée national des arts asiatiques - Guimet

Anne et Patrick Poirier

NÉE À MARSEILLE (FRANCE) EN 1942
NÉ À NANTES (FRANCE) EN 1942
Isola Sacra, 1973. Estampages : papier Japon, papier Fabriano, encre, café/Nescafé, plantes. Cadres avec végétaux, photographies et porcelaine
Collection des artistes

Daniel Spoerri

NÉ À GALAȚI (ROUMANIE) EN 1930
Tableau-piège (Restaurant Spoerri, Düsseldorf), 1968. Assemblage « Table de restaurant » sur laquelle sont collés les restes du dîner (vaisselle, aliments, cendrier, cigarette, salière, poivrière...).
Lyon, Musée d'art contemporain de Lyon

PRÉSENT / FUTUR

L'effondrement du rêve moderniste

Bernd et Hilla Becher

SIEGEN (ALLEMAGNE), 1931 - ROSTOCK (ALLEMAGNE), 2007
POTSDAM (ALLEMAGNE), 1934 - DÜSSELDORF (ALLEMAGNE), 2015

Typologie, Chevalements de puits de mines, 1996. Douze photographies noir et blanc

Saint-Étienne, Musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole

Hendrick III van Cleve (?)

ANVERS (BELGIQUE), VERS 1525 - 1590/1595

La Construction de la Tour de Babel, vers 1585. Huile sur cuivre
Paris, Fondation Custodia, collection Frits Lugt

Tacita Dean

NÉE À CANTERBURY (ROYAUME-UNI) EN 1965

Bubble House (Exterior) [La Maison Bulle (extérieur)], 1999. Épreuve couleur, 4/6. Donation de la Caisse des dépôts et consignations, 2006
Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Laura Huertas Millán

NÉE À BOGOTA (COLOMBIE) EN 1983

El Laberinto [Le Labyrinthe], 2018
Vidéo HD, transfert de film 16 mm et extraits numériques. Durée : 21 min
Collection de l'artiste

Gosette Lubondo

NÉE À KINSHASA (RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO) EN 1993

Chœur perdu, 2022. De la série « Terre de lait, terre de miel ».
Tirage jet d'encre sur papier Hahnemühle Photo Rag 308 g
Paris, galerie Angalia

Yves Marchand et Romain Meffre

NÉ À ORSAY (FRANCE) EN 1981
NÉ À CHÂTENAY-MALABRY (FRANCE) EN 1987

Courtyard from building 17 to 18, Gunkanjima, Japan

[*Cour d'immeuble 17 à 18, Gunkanjima, Japon*], 2012.

Issu de la série *Gunkanjima*.
Tirage pigmentaire Ultrachrome contrecollé sur dibond
Paris, © Yves Marchand et Romain Meffre - Courtoisie Polka galerie

François Schuiten

et **Benoît Peeters**
NÉ À BRUXELLES (BELGIQUE) EN 1956

Né à Paris (France) en 1956

Planche originale (40) de La Tour, 1987. Planche dessinée
Paris, Bibliothèque nationale de France - réserve des livres rares

Planche originale de La Porte du Temps, L'Archiviste. Planche dessinée
Bruxelles, collection de François Schuiten

Planche originale (43) de La Tour, 1987. Planche dessinée
Paris, Bibliothèque nationale de France - réserve des livres rares

Planche originale de La Théorie du grain de sable, [s. d.].

Planche dessinée
Paris, collection de François Schuiten

Paul Virilio

PARIS (FRANCE), 1932 - RUEIL-MALMAISON (FRANCE), 2018

Sans titre, [s. d.]. Six photographies issues de la série « Bunker archéologie ». Épreuves gélatino-argentiques. Achat avec le soutien du Fonds du patrimoine, 2019
Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Habiter les ruines

Taysir Batniji

NÉ À GAZA (PALESTINE) EN 1966

GH0809 (Gaza Houses 2008-2009) [Maisons de Gaza, 2008-2009]
Épreuves chromogènes sur papier Fujicolor
Centre national des arts plastiques

Charles-Louis Clérisseau

PARIS (FRANCE), 1721 - AUTEUIL (FRANCE), 1820

Un bain dans des ruines, 1765
Gouache sur papier
Paris, musée du Louvre, département des Arts graphiques

Pascal Convert

NÉ À MONT-DE-MARSAN (FRANCE) EN 1957

Les Enfants de Bāmiyān, 2016

Nouveaux médias, vidéo HD, couleur
Durée : 20 min
Centre national des arts plastiques

Khaled Dawwa

NÉ À MASYAF (SYRIE) EN 1985

هنا قلبي Voici mon cœur!, 2018-2022

Métal, contreplaqué, matériaux synthétiques, carton, végétaux, bois, papier, verre, matière textile, argile, colle. Don de la Fondation Antoine de Galbert, avec le soutien de M^{me} Fairouz Villain, L. Fontaine, Famille Pieyre de Mandiargues, Barjeel Art Foundation (Sharjah) et Verena Butt d'Espous.
Marseille, Mucem

Empire romain, 1^{er} siècle après J.-C.

Relief avec scène bucolique. Marbre
Munich, Staatliche Antikensammlungen und Glyptothek

Randa Maddah

NÉE À MAJDAL SHAMS (PLATEAU DU GOLAN) EN 1983

Light Horizon, 2012. Vidéo, couleur
Durée : 7 min 22 s
Collection de l'artiste

Cornelis van Poelenburgh
UTRECHT (PAYS-BAS), 1594 - 1667

Ruine de l'ancienne Rome avec un bas-relief représentant le sacrifice de l'empereur Marc Aurèle, 1620
Huile sur cuivre
Paris, musée du Louvre, département des Peintures

Fiat Mundi confusa ruina

Dove Allouche

NÉ À SARCELLES (FRANCE) EN 1972

Chausse-trappe_gauche, 2012

Chausse-trappe_droite, 2012

Graphite, encre de Chine et encre pigmentaire sur papier

Courtesy de l'artiste et Peter Freeman, Inc.
New York/Paris

Leonardo Coccorante

NAPLES (ITALIE), 1680 – 1750

Ruines au bord de la mer.

Effet d'orage. Huile sur toile

Grenoble, Musée de Grenoble

Martin Engelbrecht

AUGSBOURG (ALLEMAGNE), 1684 – 1756

d'après Jeremias Wachsmuth (1711-1771) et Johann David Nesselthaler (1717-1766)

Vues à perspective, Augsburg, 1756.

Sept eaux-fortes, rehaussées à l'aquarelle, cadres en bois

Collection Centre national du cinéma et de l'image animée (en dépôt à la Cinémathèque française, Paris)

Thomas Lévy-Lasne

NÉ À PARIS (FRANCE) EN 1980

À Pripiat, 2020. Huile sur toile

Collection Alice Audouin

Antoine Du Pinet de Noroy

BESANÇON (FRANCE), 1510 (?) –
PARIS (FRANCE), 1584

Graveur anonyme. *Le Tremblement de terre de Constantinople en 1509*

Gravure sur bois. Publiée dans *Plantz, pourtraitz et descriptions de plusieurs villes et forteresses, tant de l'Europe, Asie, et Afrique, que des Indes, et terres neuves [...]*,

Lyon, Ian d'Ogerolles, 1564

Lyon, Bibliothèque municipale de Lyon

Pompéi, maison de Caecilius Jucundus (62-79 après J.-C.)

Relief figurant les conséquences du tremblement de terre de 62 après J.-C. sur le forum de Pompéi

Moulage en plâtre d'albâtre, réalisé d'après le marbre original du I^{er} siècle, première moitié du 20^e siècle
Rome, Museo de la Civiltà Romana

Robert Smithson

PASSAIC (ÉTATS-UNIS), 1938 –
AMARILLO (ÉTATS-UNIS), 1973

Decomposition, 1961. Encre sur papier

New York, Holt/Smithson Foundation

The Fall [La Chute], 1960.

Crayon graphite sur papier
New York, Holt/Smithson Foundation

Chaos, 1960

Crayon graphite sur papier
Santa Fe Courtesy Holt/Smithson Foundation
and Marian Goodman Gallery

Joel Sternfeld

NÉ À NEW YORK (ÉTATS-UNIS) EN 1944

After a flash flood, Rancho Mirage, California July 1979 [Après une crue soudaine, Rancho Mirage, Californie, juillet 1979], 1979

Épreuve chromogène. Tirage: 56/100
Donation de la Caisse des dépôts et consignations, 2006.

Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Pierre-Henri de Valenciennes

TOULOUSE (FRANCE), 1750 –
PARIS (FRANCE), 1819

Éruption du Vésuve arrivée

le 24 août 79 de J.-C. sous le règne de Titus, 1813. Huile sur toile

Toulouse, musée des Augustins

Raphaël Zarka

NÉ À MONTPELLIER (FRANCE) EN 1977

Cretto, 2005. Betacam numérique
PAL, couleur. Durée: 6 min 30 s.

Achat, 2010.

Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne - Centre de création industrielle

Ruines dernières, ruines futures

Gustave Doré, dessinateur

(STRASBOURG (FRANCE), 1832 –
PARIS (FRANCE), 1883,

Adolphe-François Pannemaker, graveur

BRUXELLES (BELGIQUE), 1822 –
PARIS (FRANCE), 1900)

Des voyageurs iront s'asseoir sur les ruines, aux bords de la Tamise [The New Zealander], 1872. Gravure

sur bois. Fumé d'une planche hors texte publiée dans *London, A Pilgrimage by Gustave Doré and Blanchard Jerrold*, édition originale anglaise, Londres, Grant, 1872

Paris, Bibliothèque nationale de France - département des Estampes et de la photographie

Jean-Marc Cerino

NÉ À BOURGOIN-JALLIEU (FRANCE) EN 1965

Varsovie, perspective de la rue Piwna,

1945, 2012. D'après Leonard Sempoliński (Varsovie, 1902-1988), *Perspective de la rue Piwna, de la place Zamkowy vers la rue Waski Dunaj*, Varsovie, 1945

Collection de l'artiste. Courtesy galerie Sator

Dresde, les ruines de la Frauenkirche,

2012. D'après Walter Möbius (Dresde, 1900-1959), *Troupeau de moutons pâturant sur la place du Neumarkt devant la Frauenkirche*, 13 septembre 1957. Huile sur verre, peinture synthétique à la bombe sous verre
Collection de l'artiste. Courtesy galerie Sator

Pinacothèque de Munich, été 1945

(Silchmüller), 2023. D'après Helmut

Silchmüller (1906-1980), *Munich, Vue de la Pinacothèque bombardée*,

1945-1946. Huile sur verre et peinture synthétique à la bombe sous verre

Collection de l'artiste. Courtesy galerie Sator

Eva Jospin

NÉE À PARIS (FRANCE) EN 1975

Nymphées, 2019. Carton, papier

coloré, laiton, bois, plâtre

Renschdael Art Foundation

Filippos Koutsaftis

NÉ EN 1950 À ZAGORA, VOLOS (GRÈCE)

Αγέλαστος πέτρα [La Pierre triste]

2000. Film documentaire de Filippos Koutsaftis avec Panagiotis Farmakis.

EKK - GRÈCE. Documentaire couleur

Durée: 87 min

Mathieu Pernot

NÉ À FRÉJUS (FRANCE) EN 1970

Sans titre, de la série *Homs*, 2020.

Tirage jet d'encre contrecollé sur aluminium.

Collection de l'artiste

Misha Zavalnyi

NÉ À KYIV (UKRAINE) EN 1985

Horenka. De la série Horenka, 2022

Prises de vue de Maksym Rudenko

(Né à Mykolayiv (Ukraine))

Photogravures

Paris, École nationale supérieure des beaux-arts

PRÊTEURS

Nous souhaitons exprimer notre profonde reconnaissance aux institutions et collectionneurs privés qui ont contribué, par leurs prêts, au caractère exceptionnel de cette exposition. Exposition réalisée avec la participation du musée du quai Branly - Jacques Chirac

Allemagne

- Berlin, Galerie Barbara Wien
- Berlin, George Grosz Estate
- Bonn, August Sander Archiv
- Cologne, Die Photographische Sammlung/SK Stiftung Kultur der Sparkasse Köln
- Cologne, Museum für Ostasiatische Kunst Köln
- Gera, Kunstsammlung Gera
- Hambourg, Hamburger Kunsthalle
- Munich, Staatliche Antikensammlungen und Glyptothek

Autriche

- Vienne, Papyrussammlung der Österreichischen Nationalbibliothek

Espagne

- Madrid, Abelló collection
- Madrid, Museo Nacional Thyssen-Bornemisza

États-Unis

- Santa Fe, Holt/Smithson Foundation

France

- Angers, Musée des Beaux-Arts
- Antibes, Fondation Hartung - Bergman
- Besançon, musée des Beaux-Arts et d'Archéologie
- Boulogne-Billancourt, musée départemental Albert-Kahn, collection Archives de la Planète
- Grenoble, Musée de Grenoble
- Les Eyzies, Musée National de Préhistoire

- Lyon, Archives du département du Rhône et de la métropole de Lyon
- Lyon, Bibliothèque municipale de Lyon
- Lyon, collection Denise et Michel Meynet
- Lyon, musée d'art contemporain
- Lyon, musée des Confluences
- Marseille, MUCEM
- Metz, Musée de la Cour d'Or - Eurométropole de Metz
- Nantes, musée d'arts de Nantes
- Paris, Beaux-Arts de Paris
- Paris, Bibliothèque Nationale de France
- Paris, Centre national des arts plastiques
- Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle
- Paris, Cinémathèque française
- Paris, collection Alice Audouin
- Paris, collection Antoine de Galbert
- Paris, Collection d'entreprise Neulize OBC - Caroline Stein, responsable de la collection
- Paris, École française d'Extrême-Orient
- Paris, Fondation Custodia, Collection Frits Lugt
- Paris, Galerie Angalia
- Paris et New York, Galerie Lelong & Co.
- Paris, Galerie Mitterrand
- Paris, Galerie Papillon
- Paris, Galerie Poggi
- Paris, Galerie Suzanne Tarasiève
- Paris, Maisons de Victor Hugo, Paris / Guernesey
- Paris, musée Cernuschi - musée des arts de l'Asie de la ville de Paris
- Paris, musée d'art et d'histoire du judaïsme
- Paris, Musée d'Art Moderne de Paris
- Paris, musée des Arts décoratifs
- Paris, musée d'Orsay
- Paris, musée du Louvre
- Paris, musée du quai Branly - Jacques Chirac

- Paris, musée national des arts asiatiques - Guimet
- Paris et New York, Peter Freeman, Inc. New York / Paris
- Paris, Polka galerie
- Rennes, Bibliothèque de Rennes Métropole
- Rennes, musée des beaux-arts
- Saint-Denis, musée d'art et d'histoire Paul Eluard
- Saint-Étienne, musée d'art moderne et contemporain de Saint-Étienne Métropole
- Saint-Germain-en-Laye, Musée d'Archéologie nationale - Domaine national de Saint-Germain-en-Laye
- Toulouse, musée des Augustins
- Toulouse, Muséum d'Histoire Naturelle de Toulouse
- Valence, musée de Valence, art et archéologie
- Vitry-sur-Seine, MAC VAL, Musée d'art contemporain du Val-de-Marne

Italie

- Naples, Museo Archeologico Nazionale di Napoli
- Rome, Museo C. Bilotti Aranciera di Villa Borghese
- Rome, Museo della Civiltà romana

Principauté de Monaco

- Renschdael Art Foundation

Royaume-Uni

- Londres, Freud Museum London
- Londres, Tate

REBECCA ACKROYD, VITESSE D'OBTURATION - AU MACLYON, JUSQU'AU 7 JANVIER 2024

EN ÉCHO À
L'EXPOSITION
FORMES
DE LA RUINE

Le macLYON consacre une exposition à l'artiste Rebecca Ackroyd, autour de l'œuvre *Singed Lids*. Dans cet ensemble de sculptures acquis par le musée à l'issue de la 15^e Biennale d'art contemporain œuvre, Rebecca Ackroyd s'intéresse à la notion de ruines, aux restes d'un monde passé. Avion démembré, fauteuils désossés et fragments de hublots composent un paysage où les parties du corps semblent rongées par un feu intérieur translucide.

Singed Lids, qui peut se traduire en français par « surfaces » ou « couvercles brûlés », évoque moins le crash d'un avion qu'une fragmentation systématique des objets et des corps, qui aurait pu se produire à l'occasion d'un drame insaisissable.

Matérialisés par un mélange de cire et de résine translucide qui semble dévoré par un feu intérieur, les membres humains, les objets et la carcasse de l'avion, tels de fragiles lucioles, partagent un destin incertain. En cours de destruction ou en pleine croissance, ils ont en commun une fragilité extrême et un destin fugace comme évanescents. Si l'artiste s'intéresse au fragment et à la fragilité

du corps, elle ne représente cependant pas la ruine comme projection sentimentale du passé, ni la manifestation physique et résiduelle du drame mais plutôt le moment précis où surgit l'événement et la façon dont celui-ci imprègne la vision et ainsi la mémoire.

En intitulant l'exposition *Vitesse d'obturation*, Rebecca Ackroyd fait non seulement référence à la fraction du temps mais évoque aussi l'objectif photographique et le temps de pose qui permet à la lumière d'enregistrer une image. Ici, elle ne souhaite pas tant reproduire l'appareil photographique qu'évoquer le moment rapide et fragile où la lumière fixe le réel.

Née en 1987 à Cheltenham (Royaume-Uni), Rebecca Ackroyd vit et travaille à Londres, (Royaume-Uni) et à Berlin (Allemagne). Elle obtient un diplôme en Art et Design à l'Université de Gloucestershire (Royaume-Uni) en 2006 puis une licence en Beaux-Arts à la Byam Shaw School de Londres (Royaume-Uni) en 2010. En 2015, elle est diplômée en études supérieures des Beaux-Arts à la Royal Academy de Londres (Royaume-Uni).



Vue de l'exposition
Rebecca Ackroyd, *Vitesse d'obturation* au macLYON
du 22 septembre 2023
au 7 janvier 2024
Courtesy Peres Projects.
Photo : Juliette Treillet

ACTIVITÉS AUTOUR DE L'EXPOSITION

VISITES COMMENTÉES DANS L'EXPOSITION

Dans la diversité des cultures et de leur histoire, les artistes s'emparent du thème des ruines, oscillant entre grandeur et décadence, entre esthétique et réalité troublante.

les samedis à 10h30 (durée: 1h30)

les lundis à 12h30 (durée: 1h)

les jeudis à 16h, sauf le jeudi 7 décembre à 15h (durée: 1h30)

CONFÉRENCE

Présentation de l'exposition *Formes de la ruine* par les commissaires de l'exposition, Sylvie Ramond et Alain Schnapp

L'exposition *Formes de la ruine* dessine un périple des ruines dans la diversité de leur acception, un dialogue continu entre les civilisations autour des thématiques de la mémoire et l'oubli, l'équilibre entre nature et culture, le lien entre le matériel et l'immatériel, la tension entre présent et futur.

samedi 2 décembre à 11h (durée: 1h30)

Conversation sur les formes de la ruine entre Sophie Ristelhueber, photographe, et Pierre Wat, historien de l'art

Le travail de Sophie Ristelhueber arpente des lieux hantés par la disparition, posant la question de la ruine sans jamais se confondre avec elle. Une conversation avec Pierre Wat pour développer son rapport avec les formes de la ruine.

samedi 13 janvier à 11h (durée: 1h30)

VISITE ACTIVE POUR LES 6-7 ANS

Paysage pittoresque

Découvrir comment les artistes mettent en scène les ruines pour inventer des paysages fabuleux. Face aux œuvres, s'inspirer des images des ruines, dessiner et coller pour composer son propre univers.

vacances de Noël: mercredis

27 décembre et 3 janvier à 10h30

jeudis 28 décembre et 4 janvier à 10h30

VISITE-ATELIER POUR LES 8-11 ANS

Décor de ruines

Château imaginaire, images de fantaisie et archéologie, les ruines sont porteuses de mémoire, d'histoires et de légendes. Observer les œuvres, dessiner, reconstituer un décor de ruines et imaginer son histoire. (durée: 2h)

vacances de Noël: mercredis 27

décembre et 3 janvier à 10h15

jeudis 28 décembre et 4 janvier à 10h15

vacances d'Hiver: lundi 19

et 26 février à 10h15,

mercredis 21 et 28 février à 10h15,

jeudi 22 et 29 février à 10h15

WEEK-END BANDE DÉSSINÉE

Stupeur et effondrement

Découvrir l'exposition *Formes de la ruine* à travers les cases et les planches de bande dessinée, de comics ou de mangas, en partenariat avec l'association Lyon BD.

samedi 16 décembre

atelier « Apprends-moi le dessin » avec Philippe Brocard, auteur création d'un personnage de BD

10h30-11h45 et 12h-13h15

« Bande dessinée et ruines »

médiation courte (15-20 mn) dans l'exposition

À 11h et 12h

Coin lecture de BD dans le réfectoire

En continu à partir de 13h30

Atelier pour tous « Stupeur et effondrement »

avec des médiatrices du musée

En continu de 13h30 à 16h30

Gracia Koussa, Nour Haydar et Laure Ibrahim, trois artistes libanaises, autrices de BD, dessinent dans les salles de l'exposition

14h30-17h

dimanche 17 décembre

atelier « Apprends-moi le dessin » avec Philippe Brocard, auteur création d'un personnage de BD

10h30-11h45 et 12h-13h15

« Bande dessinée et ruines », médiation courte (15-20 mn) dans l'exposition

À 11h et 12h

Coin lecture de BD dans le réfectoire

En continu à partir de 13h30

Atelier pour tous « Stupeur et effondrement »

avec des médiatrices du musée

En continu de 13h30 à 16h30

Jérôme Jouvray, auteur de BD, dessine dans l'exposition

14h30-17h

CONFÉRENCE DE BENOÎT PEETERS : « La Tour et autres ruines obscures »

auditorium du musée

16h-17h. Séances de dédicaces à

15h15 et 17h15 à la librairie du musée

NOCTURNE LA TURAKIE

Née de l'amour des ruines

Le Turak Théâtre, compagnie de théâtre et de marionnettes, propose une vraie-fausse conférence sur l'histoire de la Turakie, pays imaginaire né dans l'amour des ruines –ou de l'amour entre deux ruines? (à 18h30, 19h30 et 21h – durée: 35 min). Des médiations dans l'exposition *Formes de la ruine* sont proposées par les médiatrices du musée.

vendredi 12 janvier de 18h à 22h

ART ET PHILOSOPHIE

À l'attention des lycéens

Ruines: hier, aujourd'hui, demain?

Un temps de discussion et un parcours dans l'exposition pour échanger autour des formes de la ruine: édifices monumentaux, fragments mémoriels, lien avec la nature ou la culture, jusqu'au monde du rêve qu'elles suscitent.

Avec Yoann Loir, professeur de philosophie et une médiatrice.

samedi 13 janvier de 15h à 17h

VISITE DU BOUT DES DOIGTS POUR LES PERSONNES AVEUGLES ET MALVOYANTES

samedis 20 et 27 janvier à 9h30
(durée: 2h)

RENDEZ-VOUS DE MIDI

Des textes et des ruines

Rendez-vous pour des lectures dans l'exposition *Formes de la ruine*.
mercredi 24 janvier et 14 février à 12h30

ART ET CINÉMA

En partenariat avec Le cinéma
Lumière-Terreux

En matinée, projection du film *Suzume* de MakotoShinkai (2022) au cinéma Lumière-Terreux, suivie l'après-midi d'une visite-discussion dans l'exposition *Formes de la ruine* au musée des Beaux-Arts.
samedi 27 janvier: projection à 10h30, visite dans l'exposition à 14h et à 14h30

NOCTURNE MUSICALE

Le mur de l'espoir

Le musée accueille le chœur Syllepse, avec un programme spécial autour de chants de la Renaissance et de morceaux du 20^e siècle, musiques d'espoir et de combat face aux ruines (à 18h30, 19h30 et 21h – durée: 35min). Des médiations dans l'exposition *Formes de la ruine* sont proposées par les médiatrices du musée.
vendredi 2 février de 18h à 22h

WEEK-END RUINES DE POCHE

Le Turak Théâtre, compagnie de théâtre et de marionnettes, arrive au musée le temps d'un week-end placé sous le signe de la ruine et du recyclage. Entre moments de théâtre surprenants et ateliers de bricolage et rafistolage pour petits et grands, venez découvrir l'univers de la Turakie! Habitué à travailler avec des objets jetés ou cassés, le Turak Théâtre leur redonne une nouvelle

vie surprenante. Il nous propose un voyage avec les ruines de nos quotidiens pour les faire rire et leur donner du souffle. Vivons heureux dans nos ruines!

samedi 3 et dimanche 4 février

CONCERT

Concert Tempo Vivace

En partenariat avec le Conservatoire régional de Lyon

Dans le cadre du festival Tempo Vivace, proposé par le conservatoire de Lyon du 26 janvier au 3 février, les enseignants du conservatoire proposent un concert exceptionnel au musée, en résonance avec l'exposition *Formes de la ruine*.
vendredi 9 février à 18h30 (durée: 1h)

VISITE LSF POUR LES PERSONNES SOURDES ET MALENTENDANTES

samedi 10 février à 14h30 (durée: 2h)

À LA DÉCOUVERTE DE L'URBEX

L'urbex, ou exploration urbaine, est la visite approfondie de lieux en ruines, délaissés, dans lesquels on pénètre généralement sans autorisation. Historien et urbexeur lui-même Nicolas Offenstadt a publié récemment *Urbex*, le phénomène de l'exploration urbaine décrypté. Il présente et défend cette pratique où l'aventure se mêle à la découverte d'un patrimoine oublié.

dimanche 11 février à 15h
dans l'auditorium

CRÉATIONS MUSICALES

En partenariat avec le master de *Musiques Appliquées Aux Arts Visuels de l'université Lumière - Lyon 2*.

De jeunes compositeurs s'invitent au musée et proposent en live leurs créations musicales en regard d'une œuvre d'art de leur choix dans les collections et l'exposition.

dimanche 11 février de 13h30 à 18h

JOURNÉES DESSIN DE RUINES

Mine de ruines – Atelier

Accompagné par les artistes Cécile Ravault et Bélonie Ovize, le public vient dessiner sa propre composition de ruines à partir de moulages d'architecture antique. Craie ou fusain, sanguine ou mine graphite, faire vivre ombres et lumières, couleurs et formes.

samedi 2 mars de 10h à 18h

Mise en ruine

Exposition des travaux des étudiants de l'École de dessin Émile Cohl. Les étudiants ont travaillé tout un semestre sur le thème de la ruine. Ils présentent leurs travaux en 3D et une surprenante « mise en ruine » des espaces du musée.

samedi 2 et dimanche 3 mars
de 10h à 18h

LES OUTILS D'AIDE À LA VISITE

Afin d'accompagner le visiteur dans l'exposition, le musée propose un audioguide gratuit à télécharger en ligne, un document *Expo en poche*, un parcours jeu pour les enfants avec un livret, des cartels développés pour près de 80 œuvres.

CATALOGUE DE L'EXPOSITION

Lienart éditions, 2023
464 pages, 45 €

Des ruines au musée
Sylvie Ramond

La poétique des ruines, une histoire universelle
Alain Schnapp

ESSAIS

Les ruines de Lugdunum
Gérard Bruyère
et Geneviève Galliano

Autres formes de la ruine
Yves Le Fur

L'alliance de la nature et du monument
Pierre Wat

Sculpter la ruine, une ambition moderne. XIX^e- XXI^e siècles
Claire Barbillon

Ruines précaires ou faibles. Esquisses théoriques
François-René Martin

Musées en ruine
Sylvie Ramond

CATALOGUE

1. Mémoire et oubli

(Alain Schnapp)
Objets et monuments
porteurs d'histoire
Ralentir l'oubli
Rêves et morale de la ruine

2. Nature et culture

(Alain Schnapp et Pierre Wat)
Ruines et paysage
Ruines et corps
Ruines et guerre

3. Matériel et immatériel

(Alain Schnapp,
et François-René Martin)
Le combat des mots et des pierres
Déchets, traces, indices

4. Présent et futur

(Alain Schnapp,
et François-René Martin)
L'effondrement du rêve moderniste
Habiter les ruines
De la destruction à sa mémoire
Fiat mundi confusa ruina
Ruines du futur
.../...

Les Mots des ruines : une anthologie

Conçue et préparée
par Sylvie Ramond, Alain Schnapp
et Léna Widerkehr

Ruinier

Conçu par Sylvie Ramond
et Alain Schnapp

INFORMATIONS PRATIQUES

HORAIRES D'OUVERTURE

Le musée est ouvert tous les jours sauf
mardis et jours fériés de 10h à 18h.
Vendredis de 10h30 à 18h.

TARIFS DE L'EXPOSITION

12€ / 7€ / gratuit
Le billet donne accès à l'exposition
et aux collections permanentes.
Tarif réduit au macLYON sur
présentation du billet d'entrée
du musée (de moins de 6 mois)
et inversement, tarif réduit au

musée des Beaux-Arts de Lyon sur
présentation du billet d'entrée au
macLYON (de moins de 6 mois).

PRESSE

Visuels disponibles pour la presse.
Merci de nous contacter pour obtenir
les codes d'accès à notre page presse.




Contact presse


Sylvaine Manuel de Condigny
sylvaine.manuel@mairie-lyon.fr
tél. : +33 (0) 4 72 10 41 15
+33 (0) 6 15 52 70 50

Musée des Beaux-Arts de Lyon

20 place des Terreaux - 69001 Lyon
tél. : +33 (0)4 72 10 17 40
www.mba-lyon.fr

Aimez, taguez, suivez le musée sur :

 mba_lyon  mbalyon  mba_lyon

 museedesbeauxartsdelyon

« Et donc il en sera
de même des murs
Ceignant le vaste monde,
ils seront pris d'assaut,
Et crouleront en ruines défaites.

[...] Et, pour en terminer,
les pierres elles-mêmes
Ne vois-tu pas le temps les vaincre,
Les hautes tours s'écrouler
et pourrir les rochers,
Et les temples des dieux
comme leurs images,
Se fendre d'épuisement
sans que le saint vouloir
Parvienne à reculer
les bornes du destin,
Non plus que s'opposer
aux traités de nature. »

MUSÉE
DES BEAUX-ARTS
DE LYON
MBA-LYON.FR

institutions



mécène



partenaire



partenaires médias

Le Monde

Le Journal
des Arts

L'Œil

Bulletin

Télérama